

Les infos clés de la semaine

Une nouvelle guinguette qui ouvre ses portes à Auterive, un centre de formation qui fête ses 30 ans à Revel et une ancienne ministre du Lauragais qui sort un livre. Tour d'horizon des actualités qu'il ne fallait pas manquer cette semaine.

Le CHIFFRE

6

C'est le nombre de cartons sortis par l'arbitre Anthony Diaz lors du quart de finale du championnat de France Promotion Régionale 2 entre Caraman et Saint-Orens. Toute la panoplie de couleurs y est d'ailleurs passée : un rouge et deux blancs pour la JSC ; deux jaunes et un blanc pour son adversaire. « C'était un arbitre sévère, mais qui a eu raison de sortir ces cartons », commentait Laurent Theillaud, coach de Saint-Orens. « J'ai trouvé l'arbitrage très bon. Il sort beaucoup de cartons, mais il nous a très bien expliqué ses décisions à chaque fois », abondait Valentin Coustel, capitaine de la JSC.

POLITIQUE



L'ancienne ministre sort un livre. Redevenue maire de Saint-Orens-de-Gameville il y a quelques semaines, Dominique Faure va publier un livre qui sera disponible en librairie à partir du jeudi 19 juin. Dans cet ouvrage intitulé *Au cœur du pouvoir - Journal d'une ministre au service des territoires*, elle a décidé de raconter cette période de 26 mois au cours de laquelle elle a occupé les fonctions de ministre des collectivités territoriales et de la ruralité. « Un livre conçu comme un témoignage à chaud sur l'exercice du pouvoir par gros temps », est-il écrit sur la quatrième de couverture de cet ouvrage dans lequel elle livre son récit des moments forts et rencontres marquantes ayant jalonné cette expérience, tout en évoquant ses réussites et regrets, mais aussi quelques-unes de ses convictions quand aux réformes de l'État qui sont, selon elle, nécessaires.



Depuis 30 ans, de nombreux stagiaires poussent les portes d'Imara pour se former à la tapisserie d'ameublement, à l'ébénisterie, ou encore au vitrail. A.P.

ARTISANAT. Cet institut forme depuis 30 ans des personnes en reconversion aux métiers d'art

L'Institut des métiers d'art et de l'artisanat d'art célèbre, en 2025, son 30^e anniversaire. L'occasion de découvrir les coulisses de cet organisme de formation créé à Revel.

À peine dérangée par le crissement des plaques de verre, une douce mélodie s'échappe du petit atelier du 8, place de l'Église, en plein cœur d'Avignonet-Lauragais. Ce jeudi après-midi là, Luis veille avec attention sur sa stagiaire Morgane. « Elle a une bonne technique », admet le quinquagénaire, les yeux rivés sur ses gestes. Entre ses doigts, des morceaux translucides, colorés, se laissent modeler plus ou moins facilement. Un véritable travail d'orfèvre que nous interrompons quelque peu par notre visite. Mais Luis Mingues semble tout à fait enclin à partager sa passion avec quiconque poussera les portes de son atelier. Comme une paire d'autres artisans d'art passés par Imara, le vitrailliste avignonetais a à cœur de faire connaître son métier, de transmettre. Et d'évoquer son expérience au sein de cet Institut des métiers d'art et de l'artisanat d'art qui lui a permis « d'être là où il est aujourd'hui ». Une structure fondée en 1995 aux confins de la Haute-Garonne et du Tarn - plus précisément dans la cité du meuble d'art qu'est Revel - et qui célèbre, en 2025, ses 30 ans d'existence.

Se former après une première carrière

Le vitrailliste en est convaincu : sans cet organisme de formation, jamais il ne serait revenu aussi tôt vers cette passion qui l'anime depuis de longues années. « Le vitrail, j'en suis tombé amoureux pendant mes études aux Arts et métiers de Valence », se souvient avec un brin de nos-

talgie celui qui finira par passer 19 ans de sa vie dans l'hôtellerie-restauration. « C'est le Covid qui m'a fait réfléchir : à 46 ans, je voulais faire autre chose. J'ai eu un déclic total lorsque je suis tombé sur les formations proposées par Imara. »

Ils sont chaque année plus de 150 stagiaires - comme l'a été Luis en 2021 - à pousser les portes du 28 bis, rue Jean-Moulin. Avec le même objectif en tête : se former aux métiers d'art. Ébénisterie, tapisserie, ferronnerie, maroquinerie, verre et vitrail... Plus d'une trentaine de disciplines et de savoir-faire y sont enseignés à travers des « formations certifiantes » (les CAP) et « professionnalisantes » (sans diplôme). « Très souvent, les stagiaires viennent vers nous car il est rare de trouver une offre similaire ailleurs », se félicite Myriam Saint Léger, responsable pédagogique au sein d'Imara. La particularité de cet institut ? Le public auquel il s'adresse. « Nous accueillons principalement des adultes, pour beaucoup en reconversion. Ces personnes ont déjà une carrière derrière elles, elles arrivent donc avec un projet auquel il faut coller. C'est pourquoi il y a chez nous une sorte d'individualisation de la formation, justifie-t-elle. Les stagiaires apprécient cette dimension, le fait de ne pas retourner dans un milieu scolaire. »

Les bancs de l'Institut des métiers d'art et de l'artisanat d'art, Guillaume Molinié les a lui aussi fréquentés au début des années 2000. Sans jamais vraiment les quitter, passant de stagiaire à « artisan formateur ». Une cas-

quette qu'il conserve depuis de nombreuses années. « Cela me permet de donner à mon tour ce qui m'a été donné : une seconde chance et de l'espoir », lâche celui qui est installé depuis plus de 20 ans comme tapissier décorateur, rue Victor-Hugo. « C'est aussi l'occasion de perpétuer nos métiers d'artisan d'art dans leur forme traditionnelle la plus pure », se satisfait celui qui a aujourd'hui réalisé son rêve d'enfant. Et c'est justement là l'un des points essentiels, fondateurs même, d'Imara. « 30 ans, c'est quand même long, alors bien sûr qu'il y a eu des changements depuis sa création, sourit Myriam Saint Léger. La structuration et l'organisation de la formation ont beaucoup changé, les évolutions technologiques et sociétales nous ont poussés à nous renouveler... Par contre, on a conservé cette volonté des artisans fondateurs de pérenniser les savoir-faire. »

« Un institut à taille humaine »

Cela passe notamment par un apprentissage « sur le terrain » auprès d'intervenants professionnels. « Le fait d'être chez eux, dans leur atelier, à leur contact, c'est du concret », apprécie Marine. À 53 ans, cette ergothérapeute qui rénove et nettoie des meubles depuis près de 40 ans n'a pas hésité à « retrouver [sa] vie d'étudiante » afin d'ajouter une corde à son arc. Nous la rencontrons dans l'arrière-boutique d'Une Maison en Lauragais, aux côtés de Cassia, une autre stagiaire, en plein travail de restauration d'un

siège. Mais la partie technique, « le geste », ne représente pas l'essentiel des formations proposées par Imara. « Nous enseignons également des matières transversales (l'histoire de l'art, le dessin d'art et technique, la couleur ou encore la communication et le marketing, NDLR), ce que nous appelons le « tronc commun », qui font office de boîte à outils, image Myriam Saint Léger. Nous sommes sur des métiers manuels, mais qui nécessitent pour la plupart des compétences diverses, comme la gestion d'entreprises. L'objectif, à l'issue de la formation, c'est que les stagiaires soient armés pour s'installer. » Une « approche globale » qui séduit et convainc les bénéficiaires. « On fait des découvertes, on prend confiance... », acquiescent Marine et Cassia. « Puis il y a aussi une notion de réseau, certains finissent par monter des projets créatifs voire des ateliers ensemble », précise la responsable pédagogique. « Ce tronc commun permet aux différentes matières et corps de métier de se rencontrer. Tout cela crée une émulation, un dynamisme très intéressant », commente la stagiaire. « Nous sommes assez précurseurs sur cette interdisciplinarité », reprend encore Myriam Saint Léger.

Autre atout de l'organisme trentenaire, vanté par les artisans formateurs et stagiaires ? « Chez Imara, il y a un côté humain très appréciable », note Luis Mingues. « C'est un institut à taille humaine : on n'est pas un numéro, mais une personne. Le conseil est là du début à la fin », félicite

de son côté le tapissier d'ameublement. Un point essentiel pour ces personnes qui se lancent à cœur ouvert dans une toute nouvelle aventure. « Cela fait toujours un peu peur de lâcher un boulot stable pour repartir à zéro, confie Cassia, 37 ans. C'est un risque à prendre, une aventure dans laquelle on embarque tout le monde avec soi. Et c'est vrai qu'avec Imara, il y a un côté plus rassurant. Des personnes qui croient en notre projet. » Exactement ce qui a permis à Luis et Guillaume d'ouvrir leur atelier respectif à Avignonet-Lauragais et Revel.

Une exposition anniversaire

Afin de marquer ses 30 ans d'existence, Imara propose au grand public de découvrir les savoir-faire de ses anciens stagiaires à travers une exposition anniversaire sur le thème des années 1930. Pas moins d'une centaine de pièces réalisées pour l'occasion par une trentaine d'artisans seront présentées dans la Chapelle d'Imara, du 20 juin au 18 juillet. « C'est donc une immense exposition agrémentée de sons, de lumières et avec une véritable scénographie pensée pour créer des ambiances différentes qui prendra place au cœur de la Chapelle », se réjouit d'avance Myriam Saint Léger. Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi de 14 h 30 à 17 h 30. Entrée libre.

● Angélique Passebosc

■ Plus d'infos au 05 61 27 53 02 ou à imara@wanadoo.fr et sur www.imara.fr

La NOUVELLE ADRESSE

Une nouvelle guinguette pour profiter d'assiettes gourmandes au bord de l'eau à Auterive

Baptisée Cabanas, une nouvelle guinguette vient d'ouvrir ses portes à Auterive. Installé sur la rive droite de l'Ariège, l'établissement accueille les clients depuis le jeudi 12 juin sur la place Alfred Melchiori.

Envie d'une pause gourmande au bord de l'eau ? Cabanas est là. Cette guinguette, qui doit son nom à sa structure en bois (cabanes en occitan), a ouvert ses portes jeudi 12 juin sur la place Alfred Melchiori à Auterive. Idéalement située, elle profite du cadre et de l'ambiance offerts par le flot paisible de l'Ariège, promettant convivialité, bonne humeur et assiettes gourmandes. Le tout, à l'ombre des platanes.

Ouvert du mercredi au lundi, de 12 h à 15 h et le soir à partir de 17 h, Cabanas propose aussi des brunchs tous les dimanches. Côté carte : tapas, grillades et produits frais, mais surtout des produits régionaux. « On travaille avec des fournisseurs partenaires qui sont basés sur les Pyrénées ou dans la région toulousaine », affirme Jérémie Arnaud, gérant de la guinguette.

Par ailleurs, l'établissement



La guinguette d'Auterive est ouverte depuis le jeudi 12 juin. Gabriel Gach

se propose aussi d'animer vos soirées en musique, avec des concerts notamment. « On n'a pas réussi à avoir de programmation régulière pour cette première saison. Mais on a déjà quelques dates prises pour

l'été », précise Jérémie Arnaud.

Mais à l'origine, Cabanas c'est une initiative commune. « À la base on a discuté avec les adjoints au maire pour créer une zone de convivialité pour faire vivre le centre-ville dans un esprit

de fête de village », raconte celui qui vit à Auterive depuis plus de 20 ans. « À la suite de cela, la mairie a lancé un appel à candidature sur lequel on a travaillé et on a eu la chance d'être retenu mais au départ ce projet vient

d'une approche commune. »

Il faut dire que le gérant de Cabanas a une certaine expérience dans le domaine de la restauration. « J'ai tenu deux établissements à Auterive : L'Estanquet et Les Murailles. Après la fermeture du deuxième, j'ai développé la partie traiteur et en parallèle est né le projet de guinguette », développe Jérémie Arnaud.

« Créer un restaurant saisonnier »

L'été arrivant va donc faire office de saison test pour cette jeune guinguette. « On n'a pas vraiment d'objectif en tête même s'il nous faut quand même un minimum », expose Jérémie Arnaud. Et d'ajouter : « Si cette année est positive, on essaiera de faire avancer le projet ». Celui qui a grandi à Venerque, pas loin d'Auterive, a déjà identifié un axe de travail : « Le but, ce sera d'avoir une pro-

grammation musicale plus organisée et avec plus de cadence. Cette année on n'a pas eu assez de temps car on a rendu l'appel à candidature un peu tard. Mais dans les années à venir, on espère pouvoir programmer un peu mieux les soirées. »

L'objectif premier du restaurateur auterivain, c'est toutefois de pérenniser son activité. « On ne veut pas d'un one shot. On veut s'installer durablement et créer un restaurant saisonnier sur le long terme où les gens pourront venir chaque année », conclut Jérémie Arnaud. Quoi qu'il en soit, Cabanas semble parti pour s'imposer comme l'adresse de l'été à Auterive.

● Romaric Poupart - Salles

■ Cabanas - Place Alfred Melchiori à Auterive. Horaires d'ouverture : du mercredi au lundi, de 12 h à 15 h et à partir de 17 h.

La CITATION de la SEMAINE

« Nous avons la chance de bénéficier d'une offre culturelle extrêmement dynamique dans tous les départements, grâce au travail des acteurs culturels et bénévoles, mais aussi à l'implication des milieux économiques et touristiques. Parce qu'ils sont essentiels au vivre ensemble et nous font si souvent vibrer, nous faisons le choix de préserver la culture sous toutes ses formes en Occitanie.

CAROLE DELGA, PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL

■ Au sujet de l'enveloppe de 1,8 million d'euros votée en soutien aux 150 festivals d'Occitanie.

AUTOROUTE A69

La justice devrait se prononcer sur la légalité du chantier plus vite que prévu

La Cour d'appel administrative de Toulouse examinera l'appel contre l'annulation des autorisations du chantier de l'A69 en novembre, selon le collectif La Voie est libre.

En février dernier, le tribunal administratif de Toulouse avait donné raison aux collectifs opposés à la construction de l'A69 en jugeant illégales les autorisations encadrant les travaux lancés au printemps 2023 entre Castres et Toulouse. L'État avait alors immédiatement fait appel de la décision tout en obtenant de la Cour administrative d'appel de Toulouse, quelques semaines plus tard, l'autorisation de reprendre les travaux en attendant l'issue de cette action en justice.

Dans un communiqué, le collectif La Voie est Libre annonce avoir été informé par l'instance

judiciaire du calendrier prévisionnel de cette procédure. « La Cour administrative d'appel vient de nous informer qu'elle envisage une audience d'ici fin novembre 2025 dans le cadre de l'appel au fond. La clôture de l'instruction est annoncée pour le 15 septembre », renseigne le groupe d'opposants à l'A69.

La Voie est Libre qualifie cette nouvelle de « positive » alors que, dans ce genre de dossier, un jugement en appel intervient généralement de nombreux mois après l'arrêt rendu en première instance. Jusqu'à présent, l'ensemble des observateurs tablaient ainsi plutôt sur une audience programmée en 2026. Pour autant, le collectif s'interroge sur les fondements du feu vert récemment délivré par la justice à la reprise du chantier, alors que le traitement de cet appel aura finalement lieu dans un délai relativement court : « Pourquoi avoir accordé une

suspension de l'exécution du jugement de première instance de février sans attendre le jugement en appel quelques mois plus tard ? »

Alors que le concessionnaire Atosca a annoncé la semaine dernière que la reprise du chantier à plein effectif ne pourra intervenir avant fin septembre le temps notamment de remobiliser les ouvriers et entreprises sous-traitantes, le collectif d'opposants appelle donc à attendre l'arrêt rendu par la Cour administrative d'appel de Toulouse, qui interviendra moins de trois mois plus tard, avant d'acter le redémarrage des travaux. « Nous appelons l'État à la lucidité ! Hors de question qu'il fasse tapis avec une paire de 2 en main... La partie de poker A69 avec l'argent du contribuable n'a que trop duré ! La Cour d'appel va traiter le dossier en un temps record, alors pourquoi imposer un coût absurde aux finances



publiques avec un risque social sur l'économie locale. L'État va dans le mur, quoi qu'il en coûte ! Cette course en avant est irresponsable... Le chantier ne doit pas reprendre ! », indique La Voie est libre.

Le collectif d'opposants demande donc à l'État de « faire preuve de responsabilité en ne validant pas reprise du chantier dans ces conditions et en laissant le temps aux juges du fond de se prononcer ». Au risque de voir se reproduire la situation « ubuesque » dénoncée ces derniers mois par plusieurs élus qui soutiennent la construction de l'A69, avec un redémarrage des travaux pour quelques mois seulement. « En cas de nouvelle suspension, les conséquences financières et sociales seront à nouveau catastrophiques. Le Tarn a besoin d'apaisement », lance La Voie est Libre.

● Paul Halbedel

L'AGENDA de la SEMAINE

Jeudi 19 juin

Un rendez-vous pour trouver un job dans le Lauragais audois

Place du Taf. C'est le nom du forum dédié à « l'emploi et la formation en circuit court » coorganisé par France Travail et le Conseil régional d'Occitanie, jeudi 19 juin, sur la place Carnot à Bram. De 13 h à 17 h, une dizaine d'entreprises seront présentes pour présenter leurs métiers à pourvoir aux personnes à la recherche d'un emploi et recruteront en direct. Les visiteurs sont invités à venir avec un CV. Notons que des organismes de formation seront aussi présents.

Jeudi 19 juin

L'Expertibus va faire une halte à Revel et Verfeil

Dans le cadre de leur tournée dans les villes et villages de Haute-Garonne, l'Expertibus et ses commissaires-priseurs s'arrêteront à Revel (27, boulevard de la République), le jeudi 19 juin de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Les habitants du secteur pourront amener leurs objets (bijoux et pièces en or, diamants, montres, sculptures, livres, verreries, céramiques, vins, champagnes, rhums anciens, vêtements griffés et maroquinerie...) afin d'obtenir une estimation gratuite de la part d'un officier public et ministériel. Ils auront aussi la possibilité de confier ces objets aux experts pour qu'ils les vendent aux enchères à Paris ou Toulouse, moyennant un pourcentage du prix de la vente. Notons que le lendemain, l'Expertibus s'arrêtera cette fois dans la commune de Verfeil (en haut des allées Jean-Jaurès), là aussi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Dimanche 22 juin

Cinquième édition du Grand prix cycliste de Noueilles

L'épreuve est organisée par le Cyclo-Club de Castanet, sous l'égide de la FSGT. La cinquième édition du Grand prix cycliste de Noueilles aura lieu le dimanche 22 juin, à partir de 14 h 30, au départ du village (devant la salle polyvalente). La distribution des dossards est programmée dès 13 h. Les coureurs devront parcourir un circuit de 11 kilomètres empruntant la D 40F puis la D 31, avant une traversée de Saint-Léon puis une descente sur la D 19 pour rejoindre l'arrivée située dans la montée vers le village. Le nombre de tours de circuit à parcourir dépend de la catégorie.

AURIAC-SUR-V. Risques sanitaires à la cantine, arrêts de travail en cascade... L'école à nouveau dans la tourmente

Les services périscolaires de l'école d'Auriac-sur-Vendinelle sont à nouveau en crise, après la découverte dans un congélateur en panne d'aliments devant être servis à la cantine.

La situation ne semble pas s'être arrangée depuis le mois d'avril dernier. Un nouveau conflit a éclaté au sein des services périscolaires de l'école d'Auriac-sur-Vendinelle. Et comme il y a deux mois, c'est autour de la cuisine de la cantine de l'établissement que des tensions sont apparues en ce début du mois de juin. « Un risque d'intoxication alimentaire a été évité grâce à la détermination des agents communaux », renseignent les syndicats SUD et CGT. Un épisode lié à une panne de congélateur qui aurait entraîné de nouvelles frictions entre la collectivité et le personnel, dont plusieurs membres ont été en arrêt maladie en raison de la « dégradation de leur santé psychique », informent les syndicats. Contacté par *Voix du Midi Lauragais*, le maire Roger Pedrero dénonce une « affaire montée en épingle » et explique faire de son mieux pour pallier l'absence inopinée du personnel et assurer des conditions d'accueil correctes aux élèves en cette fin d'année scolaire.

Des aliments congelés conservés à 7 °C

Pour comprendre l'origine de cette nouvelle crise traversée par les services périscolaires de l'école, il faut remonter au mercredi 4 juin. Ce jour-là, un droit d'alerte a été déposé auprès du Centre de gestion par les représentants du personnel SUD et CGT au sujet des conditions de stockage des aliments qui devaient être servis à la cantine le lendemain à midi. Ceux-ci étaient en effet entreposés dans un congélateur ne fonctionnant pas correctement. Des problèmes d'hygiène et plus particulièrement de saleté de l'appareil ont aussi été remontés, photos à l'appui.

« Ce lundi 2 juin, la nourriture pour le lundi, mardi et jeudi, a été livrée mais les repas du mardi et jeudi ont été stockés dans ce congélateur qui affiche une



La situation est tendue depuis plusieurs mois à l'école d'Auriac-sur-Vendinelle. Paul Halbedel

température de + 6 °C à 0 °C. La nourriture est censée être conservée à -20 °C, celle-ci était à 7 °C mardi matin. La nourriture pour ce jeudi 5 juin est déjà décongelée depuis 48 heures. Jeudi 5 ça fera 72 heures, la préconisation du fournisseur est de devoir utiliser les aliments dans les 24 heures une fois décongelés », écrivent les représentants syndicaux dans leur droit d'alerte auprès du centre de gestion.

Congélateur en panne depuis le 10 avril

Finalement, ces aliments n'ont pas été servis aux élèves et un risque d'intoxication alimentaire a ainsi été évité grâce à l'intervention des agentes en charge du service à la cantine. « Elles ont refusé de mettre en danger la santé des enfants. Mais il leur aura fallu faire preuve de beaucoup de détermination pour que ces repas ne soient pas servis : courriel adressé au maire avec photos à l'appui et restés sans réponse, menace de refus d'obéissance... *In extremis*, le menu a finalement été changé », indiquent les syndicats.

Interrogé sur ces faits, le maire d'Auriac-sur-Vendinelle livre une version bien différente. « Il n'y a pas eu de réponse au

mail puisque dès que j'ai été alerté et que nous avons reçu les photos, je me suis rendu sur place. Et il n'y a eu aucune menace de ce type. Le personnel a pu préparer un autre repas avec des aliments que nous avons et il n'a jamais été question de servir des aliments périmés », rétorque Roger Pedrero.

Arrêts maladie en cascade

Cet incident va cependant laisser des traces au sein des services au cours des jours qui suivent. Le cuisinier s'absente d'abord avant même la fin de semaine dans le cadre d'un arrêt maladie. Il est alors demandé à une agente de préparer les repas à sa place, une mission qu'elle occupait l'an dernier avant que la collectivité ne décide d'embaucher un cuisinier.

La tension monte alors à nouveau autour de cette réorganisation faite dans l'urgence, notamment en raison du temps insuffisant qui serait accordé au personnel pour préparer les repas. En ce début de semaine, quatre des cinq agentes manquent alors à l'appel, elles aussi pour cause de maladie. « C'est le résultat d'une gestion du personnel qui a vu pas moins de trois cuisiniers se succéder aux fourneaux en quelques mois et de la dégradation de la santé psychique des autres agents avec les coûts directs et indirects qu'une telle gestion du personnel implique pour la collectivité », commentent les représentants du personnel. Roger Pedrero livre quant à lui une autre analyse de la situation. « Il y a une mauvaise ambiance générale et un climat malsain qui se sont installés au sein de ces services périscolaires. Et cela n'est rien d'autre que la conséquence de la réorganisation que nous avons opérée l'an dernier avec l'arrivée d'un cuisinier et qui n'a pas été acceptée »,

explique-t-il.

Dans leur communiqué, les syndicats dénoncent quant à eux « le climat délétère entretenu par le maire et la direction de la collectivité », rappelant le mouvement de grève qui avait déjà eu lieu en avril dernier afin de dénoncer la « dégradation alarmante des conditions de travail du personnel ». Ils regrettent par ailleurs l'absence de réaction de la mairie depuis cet épisode : « Malgré les propositions faites à plusieurs reprises par les organisations syndicales pour sortir par le haut du conflit et le soutien franc et massif de très nombreux parents d'élèves et administrés avec 365 signatures recueillies en deux matinées, le maire refuse tout dialogue et campe sur ses positions. Il assume donc sans ciller la destruction d'une équipe qu'il reconnaît, pourtant, être dynamique et engagée dans ses missions de service public rural au service du bien-être des enfants et pour la plus grande satisfaction de leurs parents. »

Là encore, le maire d'Auriac-sur-Vendinelle fait part de son désaccord. « Nous sommes toujours à l'écoute de nos agents. Nous avons d'ailleurs ajouté une personne à la suite des problèmes qui avaient été remontés au mois d'avril. Mais on a aussi remis un peu d'ordre, car il fallait régulariser certaines choses qui n'étaient pas légales. Et on a l'impression que c'est cela qu'on nous fait payer aujourd'hui », note Roger Pedrero.

Service maintenu et nouvelle polémique

Pour maintenir les services périscolaires malgré l'absence d'une grande partie de son personnel, la mairie a décidé de faire appel à un traiteur du secteur afin qu'il fournisse des repas déjà préparés. La collectivité a par ailleurs fait appel aux salariés d'une entreprise d'insertion professionnelle du secteur pour

effectuer le service des plats aux enfants. Certains élus ont même été mobilisés pour aider à la surveillance des enfants pendant les horaires de la garderie.

Mais une nouvelle polémique a éclaté autour des conditions entourant l'acheminement de ces repas jusqu'à l'école. Des parents se seraient en effet étonnés auprès de la mairie que ceux-ci soient livrés à la cantine dans un véhicule lambda, craignant un risque de rupture de la chaîne du froid ou du chaud. « C'est quelque chose qui nous a en effet été remonté lors d'un échange avec des parents », confirment les syndicats. Une anomalie qui semble avoir été réparée ce jeudi 12 juin, un véhicule frigorifique ayant cette fois assuré la livraison.

Là encore, le maire s'agace de ces nouvelles critiques. « On nous reproche maintenant que ce n'est pas un véhicule frigorifique qui a assuré la livraison. Mais c'était un repas chaud qui était prévu ce jour-là ! Et puis quand vous apprenez le matin à 9h que tout votre personnel est absent et chez le docteur, il faut bien trouver des solutions pour que les enfants mangent à 12h », peste Roger Pedrero.

Des parents inquiets de la situation

Une inquiétude des parents qui s'est intensifiée depuis mardi 10 juin et la réception d'un premier message les informant du maintien des services périscolaires malgré l'absence de plusieurs agents, sans avoir pour autant beaucoup plus de détails sur la situation. Le lendemain, les familles ont reçu un nouveau message avec la communication du menu qui serait servi à leurs enfants ce jeudi et la confirmation que cantine et garderie fonctionneraient correctement en cette fin de semaine.

Contactée par nos soins, Élodie Laforest, l'une des déléguées

des parents d'élèves explique que beaucoup de familles se posent des questions et ne cachent pas leurs craintes quant au bon fonctionnement des services périscolaires : « On reçoit pas mal de mails de parents mécontents, inquiets et qui se disent mal informés. Notre rôle est de porter leur parole », précisait-elle jeudi 12 juin. Le même jour, le maire assurait quant à lui que tout était fait pour que l'année scolaire se termine dans de bonnes conditions et se voulait rassurant : « La situation devrait revenir à la normale la semaine prochaine, au retour des membres du personnel qui sont en arrêt maladie. »

Lundi 16 juin au matin, à la demande de plusieurs parents souhaitant obtenir des éclaircissements sur la situation au sein des services périscolaires, une réunion a toutefois été organisée en mairie. Elle a réuni sept parents, le maire d'Auriac-sur-Vendinelle et son adjointe en charge des affaires scolaires, Collette Brun, ainsi que les maires des communes de Cambiac et La Salvetat-Lauragais, Sophie Adroit et Jean-Pierre Cazelles. « Le maire d'Auriac nous parle d'un problème interne. Mais nous avons rappelé que ce sont les enfants, qui subissent les premiers ce conflit entre adultes et qu'il était urgent de trouver une solution pour retrouver de la sérénité sur la fin d'année, mais aussi à plus long terme », confiait Élodie Laforest à la sortie de cette entrevue. La mairie s'est par ailleurs engagée à organiser une nouvelle réunion rapidement avec le personnel et leurs représentants pour discuter des conditions d'une sortie de crise.

Des actions à venir ?

Les syndicats Sud et CGT annoncent quant à eux qu'au regard de la situation, ils envisagent de porter devant le tribunal administratif toutes les décisions illégales qui seront prises par la direction de la collectivité.

Ils appellent par ailleurs tous les administrés d'Auriac-sur-Vendinelle, mais aussi de La Salvetat-Lauragais et de Cambiac, les deux autres communes dont les enfants sont scolarisés au sein de cette école, à soutenir les agents et à faire connaître leur mécontentement en soutenant les initiatives qui pourraient voir le jour au cours des prochaines semaines.

Lundi 12 juin, deux des agentes en arrêt maladie avaient pu reprendre leur poste de travail au sein de l'école. Une troisième était toujours absente, ainsi que le cuisinier.

Mystère autour de l'utilisation du congélateur en panne

Le congélateur utilisé lundi 2 juin pour stocker des aliments est en panne depuis le 10 avril. Il s'agit de l'un des deux appareils de ce type utilisés pour conserver la marchandise qui est livrée deux fois par semaine afin de préparer les repas qui sont ensuite servis aux élèves. Celui-ci n'était visiblement plus utilisé. Mais il a fini par être rebranché récemment, a priori pour pouvoir stocker l'ensemble des produits qui ne rentraient pas dans un seul congélateur. « Moi je ne sais pas pourquoi il a été rebranché. On savait qu'il était en panne. Et c'est vrai qu'en plus il était sale », répond le maire quand on l'interroge sur le sujet. « Aujourd'hui, il y a un congélateur qui marche et celui-ci doit normalement suffire. Le but, ce n'est pas d'avoir trop de produits congelés, il y en a déjà assez comme ça. Mais s'il faut en racheter un deuxième, on en rachètera un », poursuit-il.

Abonnez-vous et recevez une carte Illicado de 30€...



boulanger

BUT

Conforama

DARTY

et plus
de 10 000 enseignes



et faites-vous plaisir sur votre électroménager !

OFFRE RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS POUR UN ENGAGEMENT D'UN AN MINIMUM

BULLETIN D'ABONNEMENT



Retourner ce coupon à l'adresse :
SEPR/VM - 15 avenue Prat Gimont - CS 63325- 31133 Balma cedex

1 • Je confirme ma formule d'abonnement

☐


FORMULE PAPIER | 81,20€

☐


FORMULE INTÉGRALE | 93,60€
Papier + Numérique + Actu.fr en illimité

Je souscris à la formule sélectionnée et accepte les conditions générales de ventes consultables sur :
<https://static.actu.fr/content/conditions-generales-de-vente-publiehdos.pdf>

2 • Je choisis mon moyen de paiement

- ☐ **Règlement par chèque** : adressez-nous votre règlement à l'adresse suivante :
SEPR/VM - 15 avenue Prat Gimont - CS 63325- 31133 Balma cedex
- ☐ **Règlement par prélèvement** : renvoyez nous le coupon de prélèvement accompagné de votre RIB.
N'oubliez pas de signer le mandat ci-après.

3 • Je complète mes coordonnées



Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

E-mail

Date de naissance Tél.

☐ J'accepte de recevoir les informations du journal Voix du Midi

CODE CAMPAGNE KDO25

Prélèvement bancaire :

Nom et adresse du créancier : SEPR, 15 avenue Prat Gimont, 31133 Balma cedex | N°ICS : FR36ZZ387168

IBAN

Fait à Le Signature :

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez le créancier désigné à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et vous autorisez votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du créancier. Vos droits sont expliqués dans un communiqué disponible auprès de votre banque.

INSOLITE. Ce village s'apprête à accueillir la nouvelle édition d'une course pas comme les autres

Le comité des fêtes de Beauville monte dans les tours avec le challenge tondeuse, une course pour le moins atypique, au concept fédérateur, qui aura cette année lieu le dimanche 29 juin, dans la commune.

1999. Le réalisateur David Lynch met en scène *Une Histoire vraie*, soit l'incroyable odyssée d'un septuagénaire bien décidé à parcourir la distance qui le sépare de son frère, juché sur un tracteur-tondeuse. Un long-métrage inspiré du véritable voyage (de quasiment 400 km) d'Alvin Straight, un Américain, qui n'aurait certainement pas rechigné à participer à l'incroyable challenge tondeuse initié en 2019 à Beauville en Haute-Garonne.

Lent et furieux

L'histoire du challenge tondeuse commence en 2019. Toujours partant pour imaginer des animations originales et fédératrices, le comité des fêtes de Beauville décide de proposer un concept pour le moins atypique : une course en tracteur tondeuse... Un peu à la manière des 24 heures du Mans, si ce n'est qu'ici, les bolides sont remplacés par des engins qui ne peuvent pas dépasser les 20 km/h, que la course ne dure pas 24 heures et que bien sûr, celle-ci n'a pas lieu au Mans, mais à Beauville, où les rillettes ne sont pas légion mais où on sait néanmoins recevoir.

Gazon maudit

Le concept du challenge tondeuse, organisé cette année le



Le circuit met à rude épreuve les machines, qui sont ainsi poussées dans leurs derniers retranchements. Didier Fontorbes

dimanche 29 juin à 17h, est aussi simple que redoutable : courir sur une boucle d'environ 300 mètres, en effectuant six tours, en équipe de quatre ou cinq pilotes. Chacun se relayant pour couvrir la distance totale. Le parcours, qui a très peu changé depuis la première édition en 2019, compte deux zones de dépassement, en côte, beaucoup de chicanes et même un creux rempli d'eau, histoire de rendre l'expérience plus rafraîchissante... et salissante. Course agrémentée d'animations diverses et variées, avec un tir de pompon et des tireurs

embusqués chargés d'arroser les concurrents.

Petite précision, lors du challenge tondeuse, la touchette est interdite. Les amateurs de contact pourront toujours se rabattre sur les autos-tamponneuses à la prochaine fête foraine. Percuter un obstacle peut aussi valoir une pénalité. Car au fond, comme le précise Didier Fontorbes, l'un des organisateurs, ici, « on n'encourage pas la vitesse. C'est l'agilité qui compte et en cela, ce n'est forcément la machine la plus puissante qui gagne. »

Les règles de la course

Tout le monde peut participer, à condition d'être âgé d'au moins 16 ans. Il est demandé d'apporter son tracteur tondeuse et oui, les modifications, si tant est qu'elles soient raisonnables, sont autorisées. Une machine améliorée peut par exemple passer de 9 km/h à 20 km/h. On est encore loin des pointes de la Dodge Charger R/T de Dom Toretto dans *Fast & Furious* mais pour une tondeuse, ce n'est pas si mal. « Nous mettons l'accent sur la sécurité des coureurs et du public, explique

Didier Fontorbes. Le but n'est pas de faire n'importe quoi. Le casque est par exemple vivement recommandé et il faut que les machines soient conformes, avec des freins en parfait état et un coupe-circuit. »

Les participants prennent le départ à pied. Une fois le signal donné, tout le monde court vers son tracteur, prend place, démarre et s'élance sous les encouragements d'un public de plus en plus nombreux. À noter la création d'une catégorie « débutant » ouverte aux coureurs en herbe âgés de plus de 14 ans et à toutes celles et

ceux qui désireraient se faire la main sur un tracteur tondeuse. Des engins que les organisateurs prêtent gracieusement, grâce au concours d'un concessionnaire.

Compétition globale

Le challenge tondeuse de Beauville a fait des émules depuis ses premiers tours de circuit comme le raconte Didier Fontorbes : « En 2023, des villages voisins se sont rapprochés de nous pour créer leur propre étape du challenge tondeuse, à savoir Lanta, Toutens et Maureville. Tous ont pu amener des précisions au niveau du règlement commun. Pour autant, chaque village possède son circuit. » Il y a fort à parier que cette année encore, le challenge tondeuse de Beauville soit très disputé. Une compétition décalée au centre d'une célébration plus large, avec le retour de la baignoire tractée par un tracteur, pour les enfants, la tyrolienne, les jeux gonflables, l'exposition de voitures anciennes et bien sûr la restauration, toujours au rendez-vous.

● Gilles Rolland

■ **Challenge tondeuse de Beauville : dimanche 29 juin, à 17h. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 07 44 76 17 50**

ENVIRONNEMENT. Comment ces deux villes du Lauragais s'investissent dans la lutte contre la pollution

À l'occasion du Mégothon, du 21 au 27 mai, plusieurs communes comme Revel et Castelnau-d'Aud, engagées dans la préservation de l'environnement, se sont mobilisées.

Aujourd'hui, environ un Français sur cinq fume quotidiennement, semant derrière lui des mégots dont l'impact environnemental est très souvent sous-estimé. Afin de lutter contre ces déchets et de sensibiliser le public au problème qu'ils représentent, plusieurs ONG comme Wings of the Ocean ou World Cleanup Day-France ont coordonné l'édition 2025 du Mégothon, du 21 au 27 mai derniers. Cet événement, qui vise à mobiliser les citoyens afin de récolter le maximum de mégots et ainsi nettoyer les rues, a été suivi partout en France. C'est près de 300 ramassages qui ont été organisés à travers l'hexa-

gone. Le Lauragais n'est pas en reste puisque les communes de Revel et Castelnau-d'Aud se sont jointes à cette initiative. Dans la bastide revéloise, l'association Vert ici, coorganisatrice de la collecte, s'est félicitée d'avoir réussi à collecter, avec l'aide des participants, 2 445 mégots en 1 h 30, mercredi 21 mai. Avec la complicité de l'Espace Jeunes, l'association a ainsi pu nettoyer le secteur des allées Charles-de-Gaulle et du boulodrome. À Castelnau-d'Aud, la Recyclotopie et la Confédération syndicale des familles de l'Aude ont dénombré pas moins de 1 400 restes de cigarettes, place de la République, lors du ramassage qui a eu lieu le samedi 24 mai. Une réussite de part et d'autre, mais un combat encore loin d'être gagné puisque l'on estime à plusieurs milliards le nombre de mégots jetés chaque année dans le monde, alors que cela représente près de 50 % des déchets ramassés lors des campagnes de nettoyage.



On estime à 137 000 le nombre de mégots jetés par terre chaque seconde dans le monde Yann Defacque

Castelnau-d'Aud s'allie aux associations

Castelnau-d'Aud est elle aussi une ville engagée dans la cause environnementale. En témoigne des initiatives portées par la municipalité telles que la Journée du développement durable de Castelnau-d'Aud. Cette dernière s'investit aussi dans des thématiques telles que la mobilité douce, la gestion de l'eau, le gaspillage alimentaire et, bien sûr, la réduction des déchets. Dans cette optique, elle s'appuie sur des associations telles que la Recyclotopie.

Créée en 2017 par un groupe

de quatre amis, la Recyclotopie s'est installée en 2020 dans un local mis à disposition par la mairie. « Nous ne payons pas de loyer, c'est très rare pour une recyclerie », affirme Sophie Liset, cofondatrice. Une immense cave de d'Ali Baba ou rien ne se perd et tout se transforme (ou se répare) : textile, appareils électriques, mobilier... Tout y passe.

Mais plus encore que ce rôle de recyclerie et d'atelier, la Recyclotopie mène de nombreuses actions en faveur de l'environnement, souvent en collaboration avec la mairie. « La Ville nous soutient et nous sollicite pour

certaines initiatives comme le World Cleanup Day (journée dédiée au ramassage des déchets, ndlr). Elle a d'ailleurs fait appel à nous dernièrement dans le cadre d'une chasse au trésor sur la thématique des déchets qui a lieu le 7 juin », développe-t-elle. Et d'ajouter : « Elle nous sollicite souvent pour ce genre d'initiatives. » Un engagement qui pourrait, pourquoi pas, susciter des émules chez d'autres communes du territoire.

À Revel, une lutte de tous les instants

Engagée dans la lutte contre la pollution et les déchets, la Ville de Revel l'est chaque jour. En collaboration avec la société Cy-Clope, la municipalité a notamment installé des cendriers un peu partout, dans divers sites clés tels que la salle Claude-Nougaro, les lycées, le stade municipal, les salles omnisports et d'autres points de rassemblements susceptibles de concentrer un grand nombre de fumeurs. Ces cendriers spé-

ciaux, baptisés « Cy-Clopeurs » disposent d'une grille permettant d'écraser le mégot avant de le déposer dans le dispositif prévu à cet effet. Les déchets ainsi récoltés sont ensuite recyclés en tant que combustibles pour produire de l'énergie.

Sur l'année 2024, le total des collectes des Cy-Clopeurs s'élève à un total de plus de 50 000 mégots, soit 13 kg de déchets, d'après le bilan dressé par Cy-Clope. Ce total correspond à un total de 2 610 paquets de cigarettes. La société estime que le recyclage de ces déchets a contribué à une production d'énergie d'environ 20 kW/h, ce qui équivaut environ à la consommation d'électricité d'un foyer sur deux jours. Tous ces mégots récoltés ont également permis de préserver plus de 26 000 m³ d'eau, une quantité non négligeable étant donné qu'un seul de ces déchets peut polluer jusqu'à 500 litres d'eau. D'où la nécessité d'encourager ce genre d'initiatives.

● Romaric Poupart-Salles



le pianO du lac Polpo productions

CANAL
DU
midi



Marinero

Spectacle flottant



Illustration: Serena Palazzi / le pianO du lac - le canal du midi - Polpo productions: siren 94857845200011 / ne pas le pr - sur la voie publique / imprimé par sans-papier

18 juin **VENTENAC en MINERVOIS (11)** Rte Neuve
19 juin **CASTELNAUDARY (11)** Gd Bassin
20 juin **REVEL (31)** St Ferréol

20h - tout public - billetterie volontaire et solidaire.

Un tiers de la billetterie est reversée au projet Replantons le canal du Midi.



billetterie - infos
www.polpoproductions.com

**VENTENAC EN
MINERVOIS**
Un fil du Canal du Midi



Ville de Revel
www.revel.fr



Replantons
Le canal du Midi



**CASTELNAUDARY
TOURISME**
le boat
Tous à bord !

SPEDIDAM
Les amis du Canal du Midi

MONTÉGUT-LAURAGAIS. Arnaque aux faux façadiers: une tentative d'escroquerie a été déjouée dans le village

Deux individus se faisant passer pour des façadiers ont été mis en fuite, mardi 10 juin, à Montégut-Lauragais, après avoir tenté d'escroquer un couple de personnes âgées.

Dans le Lauragais, un nouveau type d'arnaque semble avoir fait son apparition. C'est un couple de personnes âgées résidant dans le village de Montégut-Lauragais, près de Revel, qui aurait pu en faire les frais. Mardi 10 juin au matin, deux individus prétendant être des façadiers se sont présentés devant la porte de leur maison pour leur proposer d'intervenir sur leur habitation. Mais la tentative d'escroquerie a finalement été déjouée avec le concours de leur fils.

Ils partent en catastrophe

« Même si j'habite à côté de chez eux, mes parents restent vulnérables », explique Thierry Saurat. « Ma mère a tendance à faire confiance et à faire rentrer n'importe qui », poursuit le fils de ce couple. « Elle m'a appelé pour m'expliquer qu'il y avait des gens chez eux qui proposaient de nettoyer leur façade. Mais le temps que j'arrive, ils étaient partis en catastrophe », relate-t-il. Plus de peur que de mal, certes. Mais les escrocs ont tout de même eu le temps de laisser leurs empreintes sur les lieux, puisqu'ils avaient commencé à travailler. « Ils ont appliqué un produit sur la façade, je ne sais pas trop ce que c'est. Mais on dirait de la javel et ça



La mairie du Pertre invite ses habitants à faire preuve de vigilance au sujet de possibles démarchages frauduleux. Illustration pexels.com

a laissé une trace blanche sur le mur », révèle Thierry Saurat.

Un mode opératoire similaire

Ce témoignage n'est pas

sans rappeler une affaire assez récente. En octobre 2024, un réseau de faux artisans avait été mis hors d'état de nuire dans les Hautes-Pyrénées. « Les mis en cause proposaient des net-

toyages de toitures, de terrasses ou des travaux de rénovations pour des montants exorbitants par rapport aux travaux fournis, en se contentant très souvent d'asperger de l'eau de javel

achetée à bas coût », soulignait alors le parquet de Tarbes.

Cette équipe s'attaquait principalement à des personnes fragiles ou âgées qui étaient ensuite sommées de

payer l'intervention au moyen d'un Terminal de paiement électronique (TPE) relié directement à des établissements bancaires basés au Bangladesh et au Vietnam. L'argent encaissé était ensuite blanchi par l'achat de produits de luxe et multimédias. Une vingtaine de victimes avaient alors été recensées dans le cadre de ce dossier pour un préjudice global avoisinant les 250 000 €.

Une Clio blanche repérée

D'après les différents témoignages, ces escrocs qui ont été repérés à Montégut-Lauragais utiliseraient une voiture blanche, de modèle Clio. Mais la plaque d'immatriculation de celle-ci n'a pas pu être relevée.

Si Thierry Saurat n'a pas souhaité porter plainte auprès de la gendarmerie, il a immédiatement cherché à prévenir le plus grand nombre de ses concitoyens de la présence de ces individus. Un message a ainsi été diffusé via l'application Illiwap utilisée par la mairie pour informer ses administrés. Celui-ci a également été relayé par d'autres communes du secteur comme Nogaret, afin d'appeler le plus grand nombre d'habitants du secteur à la vigilance.

● Romaric Poupart-Salles

GAILLAC-T. Un véhicule chute de 15 mètres



Les pompiers ont été déployés à Gaillac-Toulza, à la suite d'un accident de la circulation. P.H.

Un accident de la circulation impliquant un véhicule léger a fait trois victimes, ce jeudi 12 juin à Gaillac-Toulza. Selon les informations transmises par le Service départemental d'incendie et de secours de la Haute-Garonne (Sdis 31), la voiture a terminé sa course en contrebas « d'un fossé d'une hauteur d'environ 15 mètres » après avoir fait des tonneaux alors qu'elle circulait sur la route départementale D28⁹.

Trois personnes piégées à l'intérieur du véhicule ont été dégagées par les 16 sapeurs-pompiers dépêchés sur place depuis les centres d'incendie et de secours de Cintegabelle et Auterive. La sortie de route a mobilisé cinq véhicules, dont un fourgon pompe-tonne dédié aux secours routiers et trois ambulances.

Les trois victimes « en urgence relative »

Les sapeurs-pompiers ont pris en charge les victimes, un homme de 94 ans et deux femmes âgées de 87 ans, précisant que toutes trois « ont été transportées urgence relative » vers un centre hospitalier.

Par ailleurs, la gendarmerie nationale a également été appelée sur place pour effectuer les premières constatations et veiller à la sécurisation de la zone d'intervention.

Romaric Poupart-Salles

MONTFERRAND Accident entre Villefranche et Castelnaudary: une victime héliportée

Un grave accident de la circulation s'est produit samedi 15 juin à la mi-journée sur la RD6113 qui relie Castelnaudary à Villefranche-de-Lauragais, à hauteur de Montferrand.

Un violent accident de la circulation impliquant une voiture et une moto s'est produit ce samedi 15 juin aux alentours de 12 h, sur la RD6113, l'axe qui relie Castelnaudary à Villefranche-de-Lauragais. Le choc entre ces deux véhicules s'est produit à hauteur de la commune de Montferrand, à quelques encablures de la limite séparative entre les départements de l'Aude et de la Haute-Garonne.

Une quinquagénaire gravement blessée

Au total, huit sapeurs-pompiers du centre d'incendie et de secours de Castelnaudary ont été mobilisés sur les lieux, à bord notamment d'une ambulance et



Les sapeurs-pompiers de Castelnaudary sont intervenus sur un accident qui s'est produit samedi 15 juin à la mi-journée entre Castelnaudary et Villefranche-de-Lauragais. Illustration / P.H.

d'un véhicule de désincarcération. Ils ont été renforcés par une équipe du SMUR (Service mobile d'urgence et de réanimation). Une fois sur place, les secours ont dû prendre en charge une victime. Cette femme âgée d'une cinquantaine d'années souffrait de graves blessures.

La victime évacuée par hélicoptère

« La victime a dû être héliportée par le SAMU vers l'hôpital Purpan à Toulouse », précise le Service départemental d'incendie et de secours de l'Aude, contacté par Voix du Midi Lauragais. L'intervention des

sapeurs-pompiers a duré près de trois heures. La circulation a dû être coupée une quarantaine de minutes, pour permettre le bon déroulement des opérations de secours et notamment à l'hélicoptère de se poser sur la RD6113.

● Paul Halbedel

VILLEFRANCHE-DE-L.

LYCÉE LÉON-BLUM. « Là d'où je viens... » : les élèves de première exposent leur héritage dans trois lieux de la ville

Les élèves de la classe de première EDS arts plastiques du lycée Léon-Blum de Villefranche-de-Lauragais exposent durant tout l'été leurs œuvres. Celles-ci sont visibles dans trois lieux clés de la commune.

Rendre visible l'art à travers une exposition, au fil d'endroits chargés d'histoire et de culture... Le tout dans une logique d'exploration de l'héritage que tout un chacun porte en son sein. Le projet de Jessica Leduc, professeure d'arts plastiques au lycée Léon-Blum de Villefranche-de-Lauragais, ambitieux et introspectif, a inspiré les élèves de première qui ont pris possession de la bibliothèque, de la salle du conseil municipal et de l'ancienne perception. Une exposition au nom évocateur : « Là d'où je viens... »

Explorer le passé

« Nous avons collaboré une nouvelle fois avec l'artiste plasticienne Urielle Hug, dans le cadre du pass culture », explique Jessica Leduc. Si l'année dernière, les élèves avaient travaillé sur la question du droit des femmes,

avec une collection d'œuvres exposées le 8 mars et aujourd'hui visibles au lycée, en 2025, les artistes en herbe se sont focalisés sur la notion d'héritage.

« Nous leur avons demandé de sonder leur passé, poursuit Jessica Leduc. L'objectif était d'explorer leur histoire familiale avant de retranscrire le tout via des installations, des affiches... Les élèves ont présenté des ressources incroyables. »

L'exposition rassemble des créations très éloquentes qui abordent tour à tour des questions comme l'exil ou la mémoire, et au centre desquelles se télescopent le passé et le présent, à travers le regard de la jeune génération.

Sensibilités diverses

« Les approches des élèves sont très variées, remarque la professeure. Certains ont par



L'ancienne perception de Villefranche-de-Lauragais a repris vie pour présenter les œuvres de ces lycéens. Jessica Leduc

exemple opté pour une mise en scène un peu mystique. Tous les élèves ont répondu à leur manière. » Un aspect mystique notamment lisible à travers la collection d'affichettes en linogravure, visibles sur les murs de l'ancienne perception, en bordure du square Charles-de-Gaulle. Autant d'évocations qui rappellent les arcanes du tarot et qui symbolisent l'idée centrale du projet. Une preuve que les élèves se sont totalement réapproprié leur culture individuelle.

Le collectif au service de la mémoire

Cette exposition collective a ainsi donné l'opportunité aux élèves de première de collecter des documents comme des photos ou des objets, mais aussi des histoires, des témoignages, des paroles ou encore des prières,

pour ensuite les exploiter afin de donner naissance à des tableaux, des collages et autres installations.

Un concept parfaitement développé dans la note d'intention du projet, rédigée par Noah Pavot, l'un des élèves : « Cette exposition propose de mettre en avant une histoire personnelle souvent oubliée ou négligée, mais en réalité précieuse pour l'histoire et indicateur d'un riche passé. Elle se construit comme un espace de résonances disséminé dans la ville. Ici, le passé n'est pas figé : il est interrogé, revisité, transformé. C'est une mémoire vivante, réinventée par les regards d'aujourd'hui. »

Un vernissage fort en émotion

Mardi 3 juin se tenait le vernissage. L'occasion pour les



Le hall de la bibliothèque présente des installations étonnantes et chargées d'émotions. Gilles Rolland

élèves d'échanger avec le public, mais aussi pour les auteurs de certains témoignages illustrés de partager leurs histoires. Un rendez-vous qui a notamment permis à deux familles de découvrir qu'elles possédaient les mêmes racines en Pologne.

La concrétisation d'une démarche éloquente, portée avec ferveur par une classe qui, comme le souligne Jessica Leduc, a « très bien accueilli le projet ». « Tous les élèves ont joué le jeu. Tous ont pu parler d'eux, de leur propre culture. En cela, nous n'avons pas hiérarchisé la valeur des témoignages, qu'il s'agisse d'histoires de personnes qui ont vécu l'exil, d'anciens résistants ou d'habitants de la région qui ont mené une existence modeste. Personne n'a considéré que sa famille avait plus de valeur qu'une autre. »

Acte de mémoire

Présentée comme « un acte de vie », pour ne pas oublier le passé et ses enseignements, l'exposition prend place dans le hall de bibliothèque, la salle du conseil municipal (dans l'ancien tribunal) et au niveau de l'ancienne perception. Ce dernier lieu, fermé au public, a été aménagé afin de permettre aux visiteurs d'admirer les œuvres à travers les fenêtres. « Là d'où je viens... » est visible à Villefranche-de-Lauragais pendant tout l'été.

● Gilles Rolland

■ Exposition collective « Là d'où je viens... » dans l'ancienne perception, la bibliothèque et la salle du conseil municipal. Visible tout l'été. Gratuit.



L'expo est visible tout l'été à l'ancienne perception, dans le hall de la bibliothèque et salle du conseil municipal. Jessica Leduc

En bref

BEAUTEVILLE

Formation aux premiers secours. En raison du succès remporté par la session de formation aux Premiers secours citoyens qu'elle a récemment organisée, l'unité locale de la Croix-Rouge de Villefranche-de-Lauragais a décidé de renouveler cette opération. Une seconde session se tiendra le samedi 28 juin de 8h30 à 18h dans la salle communale de la mairie de Beauteville. Les inscriptions doivent être effectuées sur le site <https://www.croixrouge.fr/formations> ou par téléphone au 0641 89 78 95.

Concerts d'orgue. La saison 2025 des concerts d'orgue organisés par Emanuel Zozor, organiste titulaire de l'église de Villefranche-de-Lauragais, s'achèvera en beauté le dernier week-end de juin avec un concert d'orgue et un duo orgue et chant. Vendredi 27 juin à 20h30, Pierre Barthez, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse, proposera au public un voyage musical à travers les grandes oeuvres du répertoire pour orgue et notamment de Bach, Mendelssohn ou Lefébure-Wély. Dimanche 29 juin, à 15h30, c'est à un moment de grâce et d'émotion qu'inviteront l'organiste Sybil Nougier et la soprano Myriam Garcia, avec un duo dans lequel l'instrument et la voix s'entrelaceront pour offrir un répertoire délicat de musiques anciennes, d'airs traditionnels et de créations, avec des œuvres de Haendel, Vivaldi, Purcell... Ces deux concerts se tiendront dans l'église Notre Dame de l'Assomption.

Fête de l'eau. Pour sa réouverture en configuration été, la piscine organise, en partenariat avec l'Unicef, la Journée de l'eau, le mercredi 2 juillet toute la journée. De nombreuses animations sont prévues. Des cours d'aquagym seront notamment proposés à 12h et 18h ainsi que des animations pour toute la famille, petits et grands, à partir de 14h. Tous les bénéfices récoltés seront reversés à l'Unicef.

MONTGAILLARD-LAURAGAIS

VIE LOCALE. La doyenne du village a soufflé ses 100 bougies lors d'une cérémonie en mairie

Lundi 1^{er} juin, Marie-Rose Cazanave a fêté ses 100 ans. Doyenne de la commune de Montgaillard-Lauragais, elle a été honorée en mairie le lendemain.

Chants, discours, gâteaux et verre de Blanquette... Lundi 2 juin, Marie-Rose Cazanave avait été conviée à la mairie de Montgaillard-Lauragais afin de souffler ses 100 bougies. Un âge qu'elle venait d'atteindre la veille. Plusieurs surprises lui avaient été réservées lors de cette petite cérémonie.

La doyenne de la commune a été chanceuse pour sa fête d'anniversaire. Les enfants de l'école accompagnés de leurs enseignants et des animateurs de l'accueil de loisir associé à l'école, l'ont couverte de chan-



Marie-Rose Cazanave a fêté ses 100 ans. Mairie de Montgaillard-Lauragais

sons pour l'occasion. Après lui avoir souhaité son anniversaire en chanson, tout ce petit monde a accompagné Marie-Rose - qui était également entourée de sa famille, son aide à domicile Nan-

cy, ses proches et ses amis - dans la salle du conseil municipal où le maire, Bruno Mouyon, s'est adressé à elle. « Chère Marie-Rose, vous êtes la doyenne de Montgaillard-Lauragais. Vous

avez été témoin de l'évolution de la société, de la France et du monde, témoin vivante de notre Histoire. [...] Vous seule pouvez juger des bénéfices et des écueils de ces évolutions, vous en votre qualité de doyenne centenaire dont la sagesse, la gentillesse et la bienveillance se perçoivent à travers vos yeux, votre regard et votre voix douce, calme et réconfortante. C'est une chance de vous compter parmi nous », lui lançait l'édile lors de son discours.

Celui-ci s'est terminé par un nouveau chant d'anniversaire entonné par les personnes présentes. « Le pot de l'amitié a ensuite été partagé et Marie en a profité pour s'offrir un petit verre de Blanquette pour bien terminer la journée » raconte Jérôme Raoul, adjoint au maire.

● Lily Barbaro

CARAMAN

TOURISME. « Tranquillité, respect et bonne ambiance » : le seul camping naturiste du Lauragais est prêt pour l'été

Niché dans la campagne lauragaise, à la fois isolé et ombragé, le camping Les Aillos, basé à Caraman, est le seul du Lauragais où il est possible de pratiquer le naturisme.

C'est après un week-end radieux et particulièrement chaud que les cieux se sont ouverts, déversant sur le Lauragais des trombes d'eau en ce début de semaine. Une parenthèse en forme d'avant-goût de l'automne qui ne doit cependant pas faire oublier que l'été se profile à l'horizon. Du côté du camping Les Aillos à Caraman, l'heure est ainsi aux préparatifs, avant les arrivées estivales. Même si au fond, le camping est ouvert depuis fin avril... Un camping qui se distingue des autres de la région, depuis 40 ans, puisqu'il est porté par les valeurs du naturisme.

Les vacances au naturel

C'est en 2014 que Betty et Xavier ont racheté le camping naturiste Les Aillos. Le seul du Lauragais ! Une véritable institution, autrefois gérée sur un

mode plus associatif, qui depuis l'arrivée du couple, s'est considérablement agrandi. Seuls aux commandes, Betty et Xavier ont effectué plusieurs travaux, parvenant à façonner ce lieu afin d'offrir l'opportunité aux vacanciers de profiter d'un espace intimiste et confortable, lové dans la campagne verdoyante des environs de Caraman. L'exigence dont le couple a fait preuve se traduit par les quatre étoiles que le camping affiche, ainsi que par le label Qualité dont il bénéficie.

Tranquillité au quotidien

Le camping met l'accent sur la tranquillité, limitant ainsi les animations, contrairement aux campings du littoral. On vient ici pour profiter des largesses du climat, des paysages du Lauragais et de son atmosphère reposante, qui encourage le

lâcher-prise. Cependant, Betty et Xavier proposent occasionnellement des concerts au bord de la grande piscine et des soirées braséro, le mardi, où les vacanciers peuvent apporter leur viande à griller, près du bar où sont disponibles plusieurs boissons et autres plats.

Concernant la restauration, les Aillos se situe entre « le snack et le restaurant », avec des produits régionaux, qui restent très populaires auprès d'une clientèle à 40 % venue de l'étranger, de Belgique et des Pays-Bas tout particulièrement.

Une offre large et variée d'hébergements

Le camping naturiste dispose de 70 emplacements, 17 hébergements de vacances, avec 15 mobile homes, un écolodge et un chalet. Bien sûr, il est aussi possible de planter sa tente, à l'ombre des arbres, sur un terrain de six hectares, non loin de Caraman.

Au total, le camping peut ainsi recevoir jusqu'à 200 personnes. À noter que les réservations sont ouvertes à partir de deux nuits et qu'il est tout à fait envisageable de prolonger son séjour en cours de route. Tous les vacanciers pouvant profiter de la piscine, du wifi, de l'espace loisirs avec son baby-foot, sa table de ping-pong, sa bibliothèque bien fournie et son espace télévision, à tout moment.



Xavier et Betty accueillent les vacanciers au cœur de la campagne lauragaise dans leur camping naturiste. Gilles ROLLAND - Voix du Midi Lauragais

Les valeurs du naturisme

Naturistes convaincus, Betty et Xavier sont originaires de Maine-et-Loire. Pour eux, racheter ce camping et emménager dans le Lauragais a marqué un changement de vie. Une opportunité de promouvoir et de cultiver, saison après saison, les valeurs du naturisme, dans un cadre qui presque à lui seul, suffit à démonter les préjugés parfois persistants dont cette pratique pourtant séculaire fait l'objet. « Les gens font parfois l'amalgame », explique Betty en faisant référence à l'image sulfureuse injustifiée qui colle à la peau du naturisme. « C'est dommage car le naturisme est

une façon de vivre, poursuit la gérante de ce camping affilié à la Fédération des Espaces Naturistes. Il n'y a aucune ambiguïté, les gens ne se jugent jamais, on est tous à égalité, quelle que soit la profession. Le naturisme repose sur le respect. »

Le camping des Aillos s'appuie donc sur ces valeurs, dans une atmosphère familiale. De quoi inciter la fidélité chez des clients qui reviennent tous les ans, tandis que régulièrement, l'établissement accueille aussi de nouveaux venus, « principalement des couples » comme le précise Betty.

Engagé pour promouvoir un mode de vie qui repose ainsi sur des valeurs fortes, porté

par une volonté de respecter l'environnement tout en offrant un cadre relaxant, le camping s'apprête donc à entamer un nouvel été. Été que les météorologues annoncent particulièrement chaud. De quoi inciter à tomber la chemise (air connu)... et le reste ?

● Gilles Rolland

■ **Camping naturiste Les Aillos - chemin des Aillos à Caraman. Ouvert de fin avril à début octobre. Renseignements et réservations sur le site Internet ou par téléphone au 05 61 83 22 57. Plus d'infos sur les pages Facebook et Instagram de l'établissement.**



Le camping naturiste Les Aillos à Caraman propose une grande piscine, avec vue sur la nature. Camping Les Aillos

CARAMAN

EXPOSITION. Sculptures, escarpins, ombrelles, affiches... Lumière sur les femmes !

Du 17 au 21 juin, la halle de Caraman accueille l'exposition « Femmes en Lumière ». Une nocturne aura même lieu le samedi, en marge du marché gourmand organisé dans le village.

Peintures, sculptures, articles de mode, dessins, revues, archéologie, affiches, bijoux, parfums, escarpins ou encore ombrelles en dentelle... Depuis le mardi 17 et jusqu'au samedi 21 juin, l'exposition « Femmes en Lumière » s'installera sous la halle centrale de Caraman. Elle rassemblera les objets et documents de plusieurs associations et particuliers.

Durant cinq jours, le public pourra la visiter gratuitement de 9h à 12h et de 15h à 19h. Pour



Jérôme Salles exposera des affiches sur la thématique de l'exposition. Les Gardiens des racines

clôturer ce rendez-vous en beauté, samedi 21 juin, une soirée nocturne aura lieu à l'occasion du marché gourmand organisé sur la place du Ravelin (voir en

page 27).

Une exploration de l'univers de la femme

Lors de cette exposition, il sera

tout d'abord possible de découvrir des peintures des membres de l'Atelier des Pinceaux de Caraman, mais aussi de Lydie Michaux et Erick Gelet. Autre artiste local au rendez-vous : Thierry Villet qui présentera quelques-unes de ses sculptures. Enfin, une collection privée issue de l'œuvre du célèbre sculpteur Louis Ernest Barrias, décédé en 1905, pourra aussi être admirée.

En ce qui concerne le volet de la mode, la créatrice Jeanne Dubocage exposera des ombrelles en dentelle ainsi que des escarpins. Christine Boisseau présentera quant à elle des collections de chapeaux, parfums, bijoux et vêtements.

Des affiches originales

Le collectionneur Jérôme Salles qui a lui-même imaginé cette exposition avec son asso-

ciation Les Gardiens des racines, présentera quant à lui des affiches originales, des parfums, des revues d'époque et même des objets archéologiques.

« L'objectif de cette exposition, c'est de créer du lien entre les associations et les particuliers au sein d'une même exposition, haute en couleur, pour représenter l'univers de la femme sous différentes formes, époques et coutures », explique-t-il à Voix du midi Lauragais.

● Lily Barbaro

■ **Exposition « Femmes en lumière » - halle de Caraman - jusqu'au samedi 21 juin. Horaires : 9 h à 12 h et 15 h à 19 h (avec une nocturne jusqu'à 00 h le samedi). Entrée gratuite. Infos : 07 86 15 65 87.**

En bref

BEAUVILLE

On s'inscrit au repas de la fête locale. Du jeudi 26 au dimanche 29 juin, la commune de Beauville sera en fête. Ces quatre jours de réjouissances seront lancés par un concours de belote organisé le jeudi à 21 h dans la salle des fêtes. Plusieurs animations seront également au programme les jours suivants. Le samedi soir, un repas avec moules et frites au menu est notamment prévu, avec retransmission en direct de la finale du Top 14 sur écran géant. Le dimanche soir, après une nouvelle étape du challenge de tracteurs tondeuses organisée l'après-midi (voir en page 10) et un apéritif animé par la musique de la banda Les Caramagnols, c'est cette fois un repas autour d'une fideua qui sera proposé par le comité des fêtes, juste avant le feu d'artifice qui illuminera le ciel du village à 22 h 30. Pour s'inscrire à ces deux repas (participation fixée à 20 € par adulte), il faut réserver sa place avant le lundi 23 juin au 08 09 02 23 14 ou 06 30 90 88 07.

AUTERIVE

CIRCULATION. De nouveaux aménagements à venir pour sécuriser routes et croisements dans le centre-ville

La Ville d'Auterive a déployé son nouveau plan de circulation à l'automne. Si quelques rectifications ont déjà été apportées, d'autres changements, plus importants, sont à venir.

Voilà près de sept mois qu'il est à l'épreuve. Et que les usagers de la route, chauffeurs de poids lourds, automobilistes, cyclistes et piétons doivent s'en accommoder. Trafic inversé dans certaines rues, sens uniques dans d'autres, têtes bèches... Nombreux ont été les aménagements temporaires à voir le jour à l'automne, du côté des quartiers Saint-Paul et de la Madeleine, dans le cadre du nouveau plan de circulation imaginé par les services de la Ville d'Auterive. « Dans l'ensemble, cela marche plutôt bien », assure le maire, René Azéma, au moment de dresser le bilan de son mandat - et surtout de répondre aux interrogations des citoyens -, lundi 26 mai. Sans toutefois faire abstraction de certains points noirs. « Il est vrai que le rond-point à la sortie du parking (celui de l'esplanade de la Madeleine, NDLR) représente un point de collisions entre ceux qui viennent des rues Ferdinand-Buisson et des Abattoirs. Nous avons également deux voies, les rues du Ramier et Lafayette, qui se retrouvent avec un peu plus de flux », listait-il. La solution ? La municipalité y travaille d'arrache-pied et pourrait d'ailleurs proposer très prochainement à ses administrés - et en particulier aux riverains concernés - quelques modifications.

« On n'a pas de solution idéale »

Car il faut le dire - et les équipes qui ont travaillé dessus le reconnaissent volontiers - ce nouveau schéma de circulation n'est pas parfait. « Nous avons eu une trentaine de remontées sur des petits problèmes, admettait la première adjointe de la commune, Cathy Hoareau.



Les habitants de la rue Lafayette déplorent le manque d'aménagements destinés aux piétons. R.P.-S.

La plupart ont été rapidement réglés. D'autres devraient l'être prochainement. » En attendant, ces derniers subsistent et rendent le quotidien de certains riverains parfois difficile. « Les gens se perdent, se coincent dans certaines rues... », rapporte une habitante. « C'est la cata, lance une autre. On fait des détours et des contours et au niveau du rond-point du pont, ça bloque continuellement. Je ne vois pas en quoi les habitants y gagnent. » « Ce nouveau schéma présente effectivement quelques désavantages pour certains », admettait René Azéma. « Le problème c'est qu'aujourd'hui, tant qu'on a l'obligation de conserver le trafic des poids lourds sur la D622, on n'a pas de solution idéale, déplorait sa première adjointe. Dans un sens ou dans l'autre, en entrant ou en sortant, qu'on habite Saint-Paul ou La Madeleine, on est pénalisés. C'est inévitable. »

Des « améliorations en continu »

Mais la municipalité ne baisse pas les bras pour autant. « Nous pouvons revenir en arrière, mais

ce n'est pas la proposition que nous souhaitons faire. Nous préférons au contraire consolider et continuer à mettre en place des aménagements », expliquait Cathy Hoareau. Avant d'ajouter : « Le but est aussi de pouvoir faire des améliorations en continu. Ce plan de circulation est un élément d'échanges et de discussions. Je vous invite d'ailleurs à participer à la commission, qui est ouverte à tous, et qui permet de regarder les éléments de manière tranquille, de travailler les aménagements avec les services. Nous avons tous de bonnes idées, mais le mieux reste de les regarder ensemble et surtout d'évaluer les impacts : il y a parfois des contraintes que l'on ne voit pas comme ça. »

La question de la rue Lafayette

Outre ces quelques désagréments, les Auterivains déplorent surtout l'insécurité liée aux incivilités des automobilistes. « Je suis, de manière générale, très satisfaite de ce plan, mais il y a tout de même un problème d'insécurité à certains endroits », tempérait une Auterivaine. « Il



De nouveaux aménagements sont prévus au niveau de l'esplanade de la Madeleine afin de fluidifier la circulation au niveau des entrées et sorties du parking. Romaric Poupart-Salles

existe un réel problème au niveau de la rue Lafayette où il n'y a pas de trottoir, ni quoi que ce soit d'autres, et où les voitures passent à fond », acquiesçait une autre personne. « Il devient dangereux d'y circuler à pied, voire de s'y garer. Il faut agir rapidement avant que quelqu'un ne soit renversé ! », alertait-elle. Une problématique que la Ville semble bien avoir en tête.

« Nous réfléchissons en ce moment à ce qui pourrait être fait au niveau de cette rue afin, justement, de trouver des moyens de contraindre suffisamment les automobilistes à réduire leur vitesse », lui répondait Cathy Hoareau. Des améliorations qui se feront « en concertation avec les riverains », assurait de son côté René Azéma. Avant d'indiquer : « C'est un sujet important que l'on va essayer de résoudre, mais les choses ne se

font pas du jour au lendemain. »

« Sur la vitesse, même si quelques-uns se permettent de faire n'importe quoi, très peu vont à plus de 30 km/h (50 % des véhicules légers rouleraient au-dessus des 36 km/h et seuls 15 % au-dessus des 46 km/h, NDLR) », complétait-il. « Nous devons faire en sorte que ces personnes-là ne puissent plus, physiquement, rouler à plus de 46 km/h, qu'ils repassent à une vitesse raisonnable, mais il faut surtout que l'on puisse marquer des espaces pour les piétons », éclairait l'élue. « C'est un projet sur lequel nous travaillons. On ne peut pas vous dire mieux que cela... », concluait le binôme.

Voie piétonne et de circulation à créer

Un autre point sur lequel planchent les équipes municipales : le giratoire de L'Oustal.

« La situation devrait s'améliorer très prochainement », promettait le premier magistrat de la commune.

Et pour cause. La deuxième phase du schéma de circulation devrait permettre la concrétisation d'un nouvel aménagement. « L'idée est de rendre la rue Ferdinand-Buisson piétonne et de créer une deuxième voie de circulation sur l'esplanade de la Madeleine : ceux qui viennent du pont tourneront tout de suite à droite (avant le giratoire, NDLR), ce qui fait que les voitures n'auront plus à se croiser au niveau du rond-point, comme cela se fait actuellement », exposait-il. « Une fois les travaux faits, cela devrait bien améliorer les choses », confirme Cathy Hoareau.

● Angélique Passebosc
angelique.passebosc@actu.fr

En bref

NAILLOUX

Nouveaux horaires pour le service urbanisme. Il y a du changement à la mairie. Le service urbanisme change ses horaires et accueille désormais le public sans rendez-vous les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h et sur rendez-vous les lundi, mardi et mercredi de 14h à 17h.

Réunion de quartier. En ce mois de juin, les élus nallousains réitérent l'exercice des « réunions de quartier ». Objectif : rencontrer les habitants, répondre à leurs questions, faire le point sur les projets en cours... La prochaine réunion est programmée ce vendredi 20 juin à 19h, route de Caussidières, sur le parking du centre de tri (au n° 12).

MONTGEARD

Rallye patrimoine familial. L'association Montgeard histoire et patrimoine s'associe à l'Office de tourisme intercommunal (OTI) Lauragais tourisme afin de proposer aux petits et aux grands de partir à la découverte du patrimoine de la commune à travers un « Rallye patrimoine familial », samedi 28 juin après-midi. Les équipes seront invitées à parcourir les ruelles du village de 14h à 16h. Places limitées, inscriptions auprès de l'office de tourisme au 05 62 57 09 68 ou à accueil@lauragaistourisme.fr. Participation libre mais nécessaire : l'intégralité des fonds seront récoltés au profit de la restauration de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption.

AUTERIVE

LOISIRS. La piscine municipale va rouvrir ses portes pour la saison estivale

La Ville d'Auterive remettra en service sa piscine estivale à compter du samedi 5 juillet. Les baigneurs pourront en profiter jusqu'à la fin du mois d'août.

Il ne sera officiellement là que dans quelques jours, pourtant, l'été est déjà bien installé depuis plusieurs semaines dans le Lauragais avec un mercure qui avoisine quasi quotidiennement les 30 °C. Des températures qui devraient continuer à grimper. Mais que les hydrophiles se ras-



La piscine rouvrira ses portes à compter du samedi 5 juillet. A.P.

surent, il sera bientôt possible de profiter des joies de la baignade dans la commune d'Auterive ! La municipalité a en effet annoncé la réouverture de la piscine Jeanne-Proudhon pour la période estivale, soit du samedi

5 juillet au dimanche 31 août.

Un tarif spécial pour l'ouverture

Nageurs et simples baigneurs pourront ainsi profiter durant près de deux mois des

grand et petit bassins, tous les jours (excepté les vendredis) de 13h30 à 19h. Côté tarifs, il faudra déboursier entre 1,60 € (enfants) et 2,50 € (adultes). Notons cependant qu'un « tarif spécial ouverture » s'appliquera pour tous les publics le samedi 5 juillet. L'entrée ne coûtera plus, ce jour-là, qu'un euro.

Ceux qui le souhaitent peuvent également s'inscrire pour prendre des cours de natation avec un maître-nageur diplômé (renseignements et inscriptions au 06 88 86 63 92).

● Angélique Passebosc



POLITIQUE. « Ce ne sont pas des cow-boys ! » : la question d'une police municipale armée divise les élus

La police municipale de Revel pourra-t-elle, prochainement, porter des armes à feu ? La question s'est invitée à la table des discussions du conseil municipal de ce jeudi 12 juin.

La position était assez claire sur le sujet : armer la police municipale, Laurent Hourquet y était « totalement hostile » au début de son mandat. Mais cinq ans ont passé et il semblerait bien que le maire de Revel ait changé son fusil d'épaule. « Vu les événements récents, je souhaite aujourd'hui ouvrir le débat sur cette question », lâchait-il à l'issue du conseil municipal de ce jeudi 12 juin. Invitant ainsi l'assemblée réunie ce soir-là à réfléchir à la possibilité d'autoriser les policiers municipaux révélois à porter une arme à feu.

« Nos policiers municipaux sont aujourd'hui équipés de taser, de bombe lacrymogène, de caméra piéton... Mais ils se retrouvent à devoir affronter des situations de plus en plus périlleuses. Ce qui m'amène à me poser cette question : doit-on armer, ou pas, notre police municipale ? »
LAURENT HOURQUET,
maire de Revel

« Le sujet ne fera pas l'objet d'une délibération aujourd'hui, mais il est très important d'en discuter car je me vois mal prendre cette décision de façon isolée dans mon bureau... », confiait l'édile. Une discussion de plus de 20 minutes s'est donc engagée entre les élus. Avec des avis parfois loin d'être tranchés.

Assurer la sécurité des policiers municipaux

Ce n'est pas pour rien que Laurent Hourquet a lancé le débat sur ce sujet ô combien sensible. Il faut dire que les événements de ces dernières semaines - entre autres l'agression d'un agent en avril - ont quelque peu poussé le premier magistrat de la commune à revoir sa position sur la question. « Nos policiers municipaux sont aujourd'hui équipés de taser, de bombe lacrymogène, de caméra piéton... Mais ils se retrouvent à devoir affronter des situations de plus en plus périlleuses. Ce qui m'amène à me poser cette question - puisque cela relève de la compétence du maire -, une question que je veux partager avec vous, car le sujet est lourd : doit-on armer, ou pas, notre police municipale ? », introduisait-il.

Avant de poursuivre : « J'y vois des avantages et des inconvénients. Mais la question est surtout de savoir comment nous pouvons au mieux assurer la sécurité de nos agents. » Pour la cheffe de la « PM » de



Les élus révélois ont lancé le débat autour de l'armement de la police municipale lors du dernier conseil. Un point qui n'était pas inscrit à l'ordre du jour, mais auquel le maire souhaite que son équipe réfléchisse. A.P.

Revel, c'est justement là le fond du sujet. « Je remercie le maire d'avoir changé d'avis et de se poser les bonnes questions : il est primordial pour nous de travailler dans des conditions optimales », appuyait Christine Hanizet, interrogée par Voix du Midi Lauragais.

Rassurer la population et asseoir l'autorité

« C'est vrai que nos policiers municipaux ont aujourd'hui un statut de primo intervenants, avec une gendarmerie qui est à 30 minutes voire une heure d'intervention, une montée en puissance d'un certain nombre de problèmes liés pour une bonne partie au trafic de drogue... », recontextualisait Alain Magnin-Lambert. « De mon côté, j'ai connu cette réflexion et la mise en place de l'armement de la police municipale et je tiens à dire que cela professionnalise les acteurs, ça renforce le positionnement de la police municipale, assoit son autorité et la rend plus crédible. Je pense à nos équipes et je crois sincèrement qu'elles doivent avoir une arme de dissuasion », ajoutait-il.

Mais tous les avis ne sont pas aussi tranchés que celui du huitième adjoint au maire de la commune. « Armer la police municipale, c'est rassurer nos policiers et peut-être notre population. Et je l'entends. Mais a-t-on également pensé à faire de la prévention avec un éducateur de rue ? », interrogeait Pascale Conte-Dumas. « La prévention, notre police municipale en fait au quotidien, soulevait alors Laurent Hourquet. Quant à l'éducateur de rue... Que va-

t-il faire ? Nous connaissons très bien la petite minorité liée au trafic dans notre commune et on sait qu'elle est très dangereuse. Peut-on continuer à mettre, en face, une police municipale non-armée ? »

La question de la légitime défense

« La question n'est pas de savoir si l'on doit ou si l'on peut armer la police municipale, mais face à quoi et pourquoi, pour quelle utilisation », posait de son côté Olivier Picard, conseiller municipal et par ailleurs ancien officier de la marine nationale. « A-t-on déjà eu des personnes armées face à notre police municipale ? », interrogeait-il. À partir du moment où il y a des individus armés en face, je suis favorable à une police municipale armée. Mais, encore une fois, pour quel usage ? » « C'est évident, c'est bien entendu dans le cadre de la loi et de la légitime défense proportionnée à l'attaque », rétorquait Laurent Hourquet.

« Cela professionnalise les acteurs, ça renforce le positionnement de la police municipale, assoit son autorité et la rend plus crédible. »

ALAIN MAGNIN-LAMBERT,
adjoint au maire

Un point que le conseiller municipal ne manquait pas d'évoquer. « Il faut avoir en tête la législation sur la légitime défense des hommes qui portent une arme de service face à une population dont l'agressivité ne

peut pas être mesurée... Je crois qu'il faut éviter l'engrenage qui va faire monter le risque, et en l'occurrence les risques physiques, à notre police municipale vis-à-vis de ce qu'ils ont en face - il faut être capable de prouver qui a commencé - tout en prenant en compte que le législateur ne suit pas. »

« On ne donne pas une arme comme ça »

Le risque. Voilà l'une des préoccupations du maire de Revel. « Il y a toujours un risque lorsqu'on parle d'arme létale [...]. Et je dois avouer que je serai aussi mal à l'aise si l'un de nos policiers non-armés venait à avoir un problème que dans l'autre sens. » Des propos qu'il tempérait cependant en leur renouvelant sa confiance. « Six de nos neuf agents ont déjà porté une arme de service. Ce ne sont pas des cow-boys ! On ne donne pas une arme comme ça : d'abord, c'est une décision préfectorale, puis il y a des formations de six mois à un an. » « Comme tu dis, ce ne sont pas des cow-boys, ce sont des hommes et malheureusement, la gâchette est entre leurs doigts », glissait Olivier Picard.

« Cela dit, il y a beaucoup d'anciens gendarmes chez nous et je ne suis pas sûr qu'au cours de leur carrière ils aient déjà sorti leur arme », notait Laurent Hourquet. « Ce qui est dommage, c'est de penser de suite à ce qu'il va se passer lorsque nous aurons une arme à la ceinture », regrettait Christine Hanizet. Avant d'abonder dans le sens du maire : « Nous avons des tasers et nous n'en

avons jamais fait usage... Nous sommes suffisamment professionnels pour savoir ce qu'il faut faire ou pas. »

Des armes à feu, mais face à quoi ?

« Tu as dit tout à l'heure qu'il y avait déjà eu des altercations avec des armes, de quels types d'arme s'agit-il ? », relançait Thierry Clavel. « Il y a de tout : des armes blanches, à feu, des clubs de golf, des machettes... », énumérait Laurent Hourquet. « Ça commence vraiment à être impressionnant... Surtout sur Revel. Mais face à des armes légères, faut-il armer d'un pistolet ou le taser suffit ? », demandait encore l'élue. « C'est justement la question. »

« Je ne suis ni pour ni contre. Mais porter une arme, c'est avoir la possibilité de se retrouver avec quelqu'un en face de soi qui en a une de qualité supérieure. Et au rythme où vont les choses, avec des armes qui circulent de plus en plus en France et en Europe... Les risques me paraissent importants », estimait quant à lui Robert Cléron, conseiller municipal d'opposition.

Une demande des policiers municipaux

« Toujours est-il que nos policiers municipaux sont très demandeurs et me poussent depuis longtemps par rapport à ça. Et c'est une question qui vient très vite sur la table lors des recrutements », admettait le maire. « Cela fait effectivement pas mal de temps que nous demandons à être armés, reconnaissait la cheffe de la police municipale révéloise à l'issue

du conseil municipal. Mais il y a vraisemblablement encore du chemin à faire : je pensais que nous étions plus près de cela de voir aboutir cette décision, mais certains élus découvrent le sujet aujourd'hui, par conséquent, nous ne pouvons pas être sur le même niveau de réflexion. Dans tous les cas, nous, nous sommes impatients. »

Le sénateur Chatillon pas emballé par l'idée

Autant d'arguments qui n'ont pas suffi à convaincre certains élus. En particulier le sénateur Alain Chatillon qui campe sur sa position. « C'est un problème que nous avons évoqué à maintes reprises durant mes 29 ans de maire », rappelait-il.

« Ceux qui sont armés, ce sont les gendarmes. Je crois qu'il y a un équilibre à trouver de ce côté-là, entre gendarmerie et police municipale. En tout cas, moi, je ne suis pas très emballé par la mise en place de l'armement de nos policiers. »

ALAIN CHATILLON,
sénateur

« Outre le contexte qui a changé, avec des problèmes qui n'existaient pas il y a quelques années, la vraie question que l'on se posait à l'époque c'était la capacité des responsables de la police de bien tirer, car tirer avec un revolver, ce n'est pas tirer avec un fusil. Ce que je veux dire, c'est qu'un revolver, ça bouge beaucoup et les balles sont susceptibles de partir on ne sait où. Il faut faire très attention. Ceux qui sont armés, ce sont les gendarmes. Je crois qu'il y a un équilibre à trouver de ce côté-là, entre gendarmerie et police municipale. En tout cas, moi, je ne suis pas très emballé par la mise en place de l'armement de nos policiers. »

« C'est une réflexion qui doit se mûrir. Et peut-être serait-il bon d'avoir les chiffres de la police municipale pour une réflexion plus poussée ? », suggérait Marielle Garonzi. « Ce n'est effectivement pas une décision à prendre en 30 secondes à la fin d'un conseil municipal, abondait Laurent Hourquet. L'idée était d'initier le débat avant les vacances et que vous puissiez avoir éventuellement le temps d'aller voir notre police municipale, d'écouter ses arguments et d'étudier sa position. »

● **Angélique Passebosc**
angélique.passebosc@actu.fr

BASSIN REVÉLOIS

TRANSPORT. Des navettes en test pendant l'été pour amener les enfants au centre de loisirs de Saint-Ferréol

Des cars vont être affrétés durant la période estivale entre les communes du bassin revélois et le centre de loisirs de Saint-Ferréol. Objectif : rendre ce dernier plus attractif.

L'idée avait été évoquée à plusieurs reprises. Et elle est désormais sur le point de se concrétiser. Dès cet été, les enfants inscrits à l'Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) - plus communément appelé « centre aéré » - du bassin revélois vont pouvoir rejoindre le site de Saint-Ferréol à bord de navettes affrétées spécialement pour eux. Pour les parents, plus besoin de faire des allers-retours entre leur domicile et la commune de Vaudreuille où l'Espace Pierre-Paul-Riquet est implanté : leurs têtes blondes seront prises en charge à des points de ramassage prédéfinis, près de leur lieu de résidence, matin et soir. On vous explique le fonctionnement de ce nouveau dispositif.

Pallier la faible fréquentation du centre

Si les élus de la communauté de communes Aux Sources du canal du Midi se sont penchés sur cette idée - celle de proposer aux familles dont les enfants

sont inscrits au centre de loisirs un service de transport -, c'est avant tout pour rendre ce dernier plus attractif. « Une enquête a été menée auprès des habitants de notre territoire : nous avons reçu 135 réponses de familles qui se disaient intéressées par cette navette, mais la moitié admettaient ne pas inscrire leurs enfants au centre. Or 90 % d'entre elles proposaient de les y envoyer s'il existait un moyen de transport... Cela ferait 60 enfants de plus au centre de loisirs ! », calculait Jérôme Garcia, vice-président délégué à l'enfance et la petite enfance. De quoi finir de convaincre les élus de la nécessité d'un tel dispositif, eux qui ne cessaient, ces derniers temps, de déplorer la faible fréquentation de l'infrastructure.

Restait à en définir les modalités. « Les trajets ne devaient pas excéder 35 à 40 minutes par enfant, nous avons donc imaginé deux parcours, en aller-retour », expliquait-il à l'assemblée communautaire lors du dernier



Une navette permettra aux enfants de se rendre au centre de loisirs durant l'été. Illustration / Alexandre Marqué

conseil. Deux navettes effectueront donc les trajets jusqu'à l'ALSH, entre le lundi 7 juillet et le vendredi 29 août : l'une, au départ de Saint-Julia qui desservira les villages du Vaux et de

Saint-Félix-Lauragais ; l'autre qui fera étape à Blan, Sorèze et Revel. « Et s'il n'y a personne pour récupérer les enfants le soir, ils seront ramenés à l'ALSH », précisait encore Jérôme Garcia.

Un dispositif qui a un certain coût...

Un service dont le coût est loin d'être neutre pour la collectivité. « Il faut compter 15 000 € de frais supplémentaires auxquels s'ajoutent 10 000 € de frais de personnel, puisque les enfants doivent obligatoirement être accompagnés par des animateurs », admettait l'édile.

Mais que les familles se rassurent, ce coût ne leur sera pas imputé sur la note finale. Du moins pas en totalité. « Nous envisageons de demander un euro par enfant et par aller-retour », signalait-il. « L'idée est surtout de responsabiliser les parents », notait le président de la communauté de communes, Laurent Hourquet.

chaque ligne étant limitée à une quarantaine de sièges. Au total, ce sont cependant près de 121 petits passagers qui pourraient en bénéficier tout au long de la période estivale (61 enfants pourraient être ramassés à Revel, 24 à Blan, 13 à Sorèze, 11 à Saint-Julia, huit à Saint-Félix-Lauragais et quatre au Vaux).

Et si les navettes affichent complet ? « Nous faisons un test sur la période de juillet et août, un bilan sera ensuite réalisé dès le mois de septembre. En fonction, nous pérenniserons le service avec la possibilité de le proposer également les mercredis durant l'année scolaire », annonçait Laurent Hourquet.

● Angélique Passebosc

...mais à pérenniser ?

Notons par ailleurs que seuls les enfants inscrits - et dont les responsables auront donc effectué la réservation - pourront bénéficier de ce service de transport. Le nombre de places dans

■ Les inscriptions à l'ALSH et les réservations des navettes pour l'été sont ouvertes jusqu'au lundi 30 juin sur le site Internet de la communauté de communes Aux Sources du canal du Midi

Le saviez-vous ?

Nos 2 imprimeries de Cavan (22) et Cherbourg (50) sont certifiées PEFC™.



Il s'agit d'une certification des entreprises qui transforment le bois afin d'assurer la **traçabilité de la matière** depuis la forêt jusqu'au produit fini - pour nous, les journaux.

Elle atteste de notre **engagement pour le respect et la gestion durables des forêts.**



Le papier de votre journal protège les forêts !

actu.fr
L'actu près de chez vous

Voix du Midi
LAURAGAIS

CASTELNAUDARY

ÉVÉNEMENT. Quand la famille légionnaire se retrouve

Vendredi 13 juin a eu lieu à Castelnaudary une importante prise d'armes du 4^e Régiment étranger, à l'occasion du congrès de la Fédération des sociétés d'anciens de la Légion étrangère qui regroupe 110 amicales dont 70 en France.

Noyée sous les képis blancs et les bérets verts, la place de la République de Castelnaudary a vibré tout l'après-midi de ce vendredi 13 juin au son de la Musique principale de la Légion, venue spécialement de la maison-mère d'Aubagne assister au congrès de la Fédération des sociétés d'anciens de la Légion étrangère (FSALE).

Une histoire de transmission...

Sous un soleil de plomb digne des heures de gloire de la Légion en Afrique du nord, 400 vétérans, une grande partie du 4^e Régiment étranger, de nombreuses personnalités, des familles de légionnaires ainsi que de Chauriens ont assisté au salut au drapeau, à une revue des troupes et une remise de médailles (lire par ailleurs). Enfin, une compagnie de jeunes engagés volontaires était invitée à coiffer le fameux képi blanc et à réciter haut et fort le code d'honneur du légionnaire. C'est à ce moment-là que se produisit

un geste symbolique de cette journée de rencontre entre nouveaux et anciens légionnaires : un nombre aussi important de vétérans que celui des jeunes de la compagnie honorée, blazer marine et béret vert, se détachait du public et se dirigeait au lent pas cadencé propre à la Légion vers les jeunes képis blancs. Chaque ancien remettait alors à un jeune son insigne de compagnie et lui adressait en même temps quelques encouragements et conseils. Car ici, pas de jeunisme ni de « seniorbashing » mais au contraire une volonté de transmettre une histoire et des valeurs. Pour le général Jean Maurin, président de la FSALE et ancien commandant de la Légion étrangère, cette dimension intergénérationnelle est essentielle pour la transmission de la culture et des traditions de la Légion. Et de rappeler la devise de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère (DBLE) datant de 1940 : « More majorum » que l'on peut traduire par « À la manière de nos anciens ».



Chaque jeune légionnaire reçoit son insigne de compagnie des mains d'un ancien. Maurice Calmein

Depuis, plusieurs régiments ont fait leur cette devise. Honneur de porter les armes pour la plus noble cause, exigence d'être à la hauteur, esprit de corps, discipline, solidarité au combat, conscience de l'héritage glorieux des anciens et devoir de se montrer dignes de cette gloire héritée. De même, pour le colonel Delhumeau, qui commandera

le 4^e RE dès le 1^{er} juillet prochain, le colonel Montull étant appelé à d'autres fonctions, « la Légion n'abandonne jamais ses anciens ». Et revenant sur le symbole de ce moment d'échange entre anciens et jeunes légionnaires : « Vous aurez sans doute remarqué, ajoute le colonel Delhumeau, que les jeunes engagés volontaires sont arrivés en chan-

tant un chant que les anciens ont repris et tous sont repartis en chantant le même chant. » Cela fait aussi partie de l'héritage et les chants des anciens d'Indochine ou d'Algérie, par exemple, se transmettent d'une génération à l'autre.

...et de famille

Ce lien entre jeunes et anciens

est nécessaire à la Légion qui est d'abord une famille, faite de volontaires venant des quatre coins du monde pour servir la France avec « honneur et fidélité ». Or une famille, ce sont plusieurs générations, qui même si elles ne vivent plus sous le même toit, portent toujours le même nom et pratiquent les mêmes rites. Et comme le disait Saint-Exupéry, les rites sont indispensables pour former la cohésion. Dans le célèbre chant du « Boudin », écrit au XIX^e siècle, on relève déjà la phrase suivante « Nos anciens ont su mourir pour la gloire de la Légion, Nous saurons bien tous périr suivant la tradition ».

Pour clôturer cette journée, le maire Patrick Maugard offrait un cocktail dans les jardins de la mairie et soulignait sa grande satisfaction de compter ce beau régiment dans sa ville depuis 50 ans, alors que dans les allées du jardin, la famille Légion, tous âges confondus, continuait à échanger.

● Maurice Calmein

Des médailles pour saluer l'exemplarité

À la revue des troupes - cette fois assurée par le colonel de Mesmay, représentant le général commandant la Légion étrangère - suivit une remise de la médaille de chevalier de l'Ordre national du Mérite aux capitaines Patrice Dano et Christophe Doire pour leurs brillants états de services ainsi que de la médaille d'or de la Défense nationale avec étoile de bronze au caporal Vasile Nacul pour son comportement exemplaire au Liban.



Retrouvailles entre anciens légionnaires. M.C.



Les sapeurs et la Musique principale de la Légion. M.C.

CASTELNAUDARY

SOCIAL. La commune inaugure un espace dédié à l'accompagnement des familles en situation précaire

Le 23 mai a eu lieu l'inauguration à Castelnaudary de la Bulle de Répit, un nouvel espace d'échange et de partage à destination des familles.

Ouverte depuis le 17 décembre au sein de la crèche Louise-Michel à Castelnaudary, la Bulle de Répit a permis à la municipalité de se doter d'un nouveau dispositif à destination des familles. L'objectif affiché étant d'accompagner parents et jeunes enfants pour à la fois favoriser le bien-être, réduire les inégalités et valoriser la mixité sociale et les ressources parentales, notamment auprès des familles en situation précaire.

Un lieu qui « répond à un besoin identifié »

La Bulle de Répit est née à la

suite d'un appel à projet lancé par l'État et la CAF. La décision fut alors prise d'inclure ce nouvel espace d'échange au sein de la crèche Louise-Michel, même si les deux structures sont bel et bien distinctes, avec deux entrées différentes et une séparation. Jointe par Voix du Midi Lauragais, Sandrine Lerouy, la coordinatrice petite enfance, souligne l'un des rôles fondamentaux de la Bulle de Répit, à savoir « offrir aux parents des ateliers et des animations gratuits, pour l'instant trois jours par semaine ». Le tout de manière libre et anonyme.

La Bulle de Répit encourage en cela une meilleure socialisation des enfants et des parents. « Nous accueillons surtout des parents d'enfants en bas âge, poursuit Sandrine Lerouy. La majorité n'est pas encore scolarisée. En cela, cette dynamique



L'inauguration de La Bulle de Répit à Castelnaudary s'est déroulée le vendredi 23 mai. CCCLA

peut être un premier pas vers un mode de garde individuel ou collectif. La Bulle de Répit répond à un besoin identifié, à destination d'une population sujette à la précarité et à l'isolement, qu'il soit relatif à la barrière linguistique ou à des difficultés liées à l'emploi. »

De nombreuses familles déjà accueillies

La Bulle de Répit a déjà reçu dans ses locaux flambant neufs une trentaine de familles différentes et tout autant d'enfants depuis son ouverture. Plusieurs ateliers y sont proposés, autour de thématiques comme la pâtis-

serie ou les massages pour les nourrissons. Sans oublier les animations, parfois en collaboration avec la crèche, comme le carnaval.

Également ouverte aux futurs parents, La Bulle de Répit, comme nom l'indique, se pose comme un espace sécurisant où le partage est primordial pour rompre l'isolement, aider les familles, notamment concernant des problématiques comme le handicap et accompagner la périnatalité. Une démarche élaborée en collaboration avec des intervenants extérieurs, qu'il s'agisse d'éducateurs spécialisés, de psychomotriciens ou encore d'acteurs de la vie culturelle régionale.

Un projet ambitieux

La création de La Bulle de Répit a également encouragé une rénovation de l'espace de

repos des agents, devenus plus nombreux, ainsi que plusieurs réaménagements, afin de répondre aux nouvelles exigences du lieu. Financée à hauteur de 115 025 € par le Fond d'Innovation à la Petite Enfance (FIPE), soit par la CAF et l'État, à parts égales, et par la CCCLA, qui a pris en charge 82 683,85 €, pour un budget total de 197 708 €, La Bulle de Répit se donne également pour objectif d'évoluer dans les mois et années à venir pour toujours répondre aux besoins des familles, comme le précise Sandrine Lerouy : « Nous espérons pouvoir ouvrir plus de jours dès l'année prochaine. Nous voulons également mettre en place des permanences, avec des partenaires comme la Protection maternelle et infantile (PMI). »

● Gilles Rolland

ESCALQUENS

GASTRONOMIE. « La convivialité avant tout » : ces deux frères misent sur la générosité pour leur nouveau restaurant

Inauguré au printemps à Escalquens, le restaurant La Belle équipe propose un savant et savoureux mélange d'influences, dans une ambiance festive et conviviale.

Il y a du nouveau sur l'avenue de Toulouse à Escalquens, en lieu et place de L'Atelier 65, fermé depuis quelques mois. Un établissement aujourd'hui remplacé par La Belle équipe, un restaurant à mi-chemin entre les saveurs italiennes et françaises, porté par la passion de deux frères du Lauragais.

Belle équipe, belle histoire de famille

Le service de midi s'achève. Quelques clients s'attardent sur la terrasse, désormais couverte par d'élégantes pergolas en bois, à deux pas du boulodrome, lui aussi rénové pour encourager la convivialité et les moments partagés. Convivialité. Précisément le mot qui semble à la fois définir ce nouveau restaurant escalquenois et la démarche de Franck et Eric Elkaim, les deux frères à l'origine du projet.

Franck, un enfant du pays, délaisse un moment ses fourneaux afin de raconter comment tout a commencé : « Nous avons débuté dans la restauration mon frère et moi avec Tradition Pizza, à Castanet-Tolosan. Quand ce local s'est libéré, nous avons tout de suite saisi l'opportunité. » « L'idée était de donner un grand coup dès le début, poursuit Franck. Il y a 250 m² de terrasse. Nous avons remplacé les parasols par des pergolas, tout en redonnant ses lettres de noblesse au boulodrome. Il y a aussi un espace fléchettes. Pour les fans des années 80, nous



La Belle équipe comprend un espace guinguette avec terrasse ombragée et boulodrome. G.R.

attendons une borne d'arcade ainsi qu'un baby-foot. »

Se régaler en musique

Encore en rodage, mais déjà populaire et salué, le restaurant a de beaux projets. Des soirées DJ ont par ailleurs déjà eu lieu et des concerts sont à venir, ainsi que des sessions karaoké avec événements thématiques, à l'occasion de la fête de la musique par exemple, tout au long de l'année. « Nous avons pour volonté de dynamiser le lieu, continue Franck, afin de souligner ce qui est important pour nous, à savoir la convivialité. »

Guinguette festive et dépaysante

Entièrement redécoré et repensé, l'établissement, équipé d'une vaste guinguette, est de plus doté d'un espace plus intimiste, amené à recevoir les anniversaires, les événements et autres repas d'affaires, avec télévision et rétroprojecteur à disposition. Sans oublier la cave à vins bien fournie et les

fauteuils cosy... Les deux frères n'ont négligé aucun détail. Y compris concernant le nom du restaurant, qui revêt ici une signification bien particulière, comme le précise l'un des deux piliers de l'établissement : « Je remercie notre père, qui nous a suggéré le nom La Belle équipe, en référence au long-métrage avec Jean Gabin. Nous avons un peu voulu recréer l'ambiance de ce film de copains, dans la convivialité et le partage. Ce nom nous correspond à 100 %. » La tenue des membres de l'équipe, avec bretelles et béret, étant d'ailleurs un autre clin d'œil à ce classique du septième art.

La passion du terroir

La Belle équipe est une affaire de famille et repose en cela sur des valeurs chères à la fratrie comme l'amitié et la générosité. En cuisine, la cheffe, originaire de Sicile, travaille avec le duo depuis presque huit ans. Des influences méditerranéennes qui se retrouvent sur la carte, avec par exemple la véritable



Eric et Franck ont façonné leur restaurant à leur image, en bordure de l'avenue de Toulouse à Escalquens. G.R.

recette de la carbonara et d'autres spécialités du pays de Don Corleone, aux côtés des traditionnelles tapas, des grillades et bien sûr des pizzas, également disponibles à emporter.

« Ici, absolument tout est fait maison, souligne Franck. Nous travaillons avec des partenaires locaux, comme la Maison Samaran ou encore Sandrine, une productrice de Castanet-Tolosan, qui nous fournit tous nos légumes. » Tombés dans la restauration un peu par hasard il y a plusieurs années, Franck, juriste de formation, et son frère Eric, architecte, comptent ainsi bien mettre à profit leur expérience, acquise grâce à leur établisse-

ment de Castanet-Tolosan, au service de ce nouveau projet.

La nouvelle adresse festive d'Escalquens

« Nous sommes ravis de ce lancement, conclut Franck, rejoint par son frère. Nous remercions la mairie ainsi que tous les commerçants pour leur accueil chaleureux. Nous cherchions un endroit idéal et nous l'avons trouvé. Escalquens est une petite ville très dynamique avec une belle population. »

Comme un air de vacances

Alors que le mercure atteint des sommets et que le soleil

semble enfin parti pour briller sans partage dans le ciel du Lauragais, le restaurant est fin prêt. Avec le sourire, Franck et Eric se concentrent sur la saison qui débute mais ne manquent pas d'idées pour l'avenir. Des nouveautés à n'en pas douter savoureuses et festives, à découvrir prochainement à La Belle équipe.

● Gilles Rolland

■ Restaurant La Belle équipe : 65, avenue de Toulouse - 31750 Escalquens
Réservation par téléphone au 05 61 75 77 80
Page Instagram : labelleequipe.31

En bref

NOUEILLES

Repas de la fête : les inscriptions sont ouvertes. La fête locale se déroulera le dernier week-end de juin. Dans ce cadre, un repas sera servi sur la place du village le samedi 28 juin à partir de 20h. Au menu, entrecôte-frites (adultes : 20 € ; enfants de 3 à 10 ans : 10 €). La formation Manhattan animera le bal qui suivra, à partir de 22h30. La veille, vendredi 27 juin, avant la soirée dansante animée par DJ Berny, il sera possible de déguster, à partir de 20h, des assiettes de moules-frites (15 € avec dessert, enfants 8 €). Pour ces deux repas, les inscriptions sont à prendre jusqu'au lundi 23 juin au 06 78 98 33 57 ou au 06 89 86 62 79.

ESPANES

On s'inscrit pour le vide-greniers. Dans le cadre de la fête locale qui se déroulera les vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 juillet, l'association Espanès Récré organise un vide-greniers le dimanche 6 juillet, de 9h à 17h, dans la rue du Château. Buvette et restauration sur place. Nombreuses animations : exposition de véhicules anciens, château gonflable, orchestre harmonique de Venerque-La Vernet... Renseignements et réservations (3 € le mètre linéaire, 1 € pour les Espanésiens) au 06 13 31 93 62.

ISSUS

Soirée spaghettis de la Petite Boule : inscriptions jusqu'au 20 juin. En amont de son concours hebdomadaire du vendredi, qui débute toujours à 21h, la Petite Boule d'Issus invite à une Soirée Spaghettis le vendredi 27 juin à partir de 18h30. Les réservations pour le repas (salade composée, jambon de pays, spaghettis, fromage, dessert) sont à prendre avant le vendredi 20 juin au 06 82 82 99 70 ou encore au 06 84 50 10 63 : 15 € par personne, 10 € pour les 10-15 ans, gratuit jusqu'à 9 ans.

BELBERAUD

COMMERCE. Un nouveau distributeur de bouteilles de gaz en libre-service

L'entreprise Butagaz vient d'installer un distributeur automatique de bouteilles de gaz au niveau du centre commercial Super U de Belberaud. Il est accessible 24h/24 et 7 J/7.

C'est une bonne nouvelle pour les habitants de Belberaud et des environs. L'entreprise Butagaz a inauguré en mai dernier un distributeur automatique de bouteilles de gaz au niveau du centre commercial Super U implanté dans la commune.

Différents formats de bouteilles sont proposés à l'achat, les clients pouvant payer de manière autonome et sécurisée sur une borne, et cela à toute heure de la journée. Par

ailleurs, les usagers peuvent également réserver leur bouteille pendant 48 heures grâce à un service de « click and collect ».

Le cinquième distributeur dans le Lauragais

Actuellement, ce ne sont pas moins de 25 distributeurs automatiques de bouteilles de gaz qui ont été installés par Butagaz dans le département Haute-Garonne.

C'est toutefois seulement le cinquième service de ce type, disponible 24h/24, à être implanté dans le Lauragais par cette entreprise, après ceux de Castanet-Tolosan, Saint-Orens, Venerque et Villefranche-de-Lauragais.

● Romaric Poupart-Salles



Un distributeur automatique de bouteilles de gaz est mis à disposition des clients au Super U de Belberaud. Gilles Rolland

TENNIS

CASTELNAUDARY. Une fin de saison animée

Le Tennis club chaurien (TCC) termine la saison sportive en fanfare. Alors que l'été approche et que les tennismen amateurs et aguerris s'apprentent à prendre une pause bien méritée, le club de Castelnau-dary clôture l'exercice sur deux rendez-vous majeurs : les 24h du TCC, le samedi 21 juin, et le tournoi d'été sur deux semaines, du dimanche 22 juin au dimanche 6 juillet.

Une journée entière (et une nuit) d'animations

Le club de tennis chaurien a vu les choses en grand pour cet événement de 24h ouvert à tous. Ainsi, de nombreuses animations seront au programme le samedi 21 juin à partir de 10h : un radar pour tester la vitesse de votre service, des jeux en bois et structures gonflables, des matchs en simple et double pour les parents et les enfants et même une exposition de raquettes.

En début de soirée, les majorettes de Castelnau-dary viendront assurer le show à 18h. Le spectacle sera suivi d'un apéritif puis d'un repas sous forme d'auberge espagnole à 19h30. En parallèle, des animations musicales viendront rythmer la soirée. Un petit déjeuner viendra clore ces 24h le dimanche 22 juin au matin.

Pas le temps de se reposer...

Dans la foulée de cet événement, le Tennis club organisera un tournoi d'été qui s'étalera sur deux semaines, entre le 22 juin et le 6 juillet. Un tournoi ouvert à toutes les catégories masculines et féminines, de 11-12 ans à 35 ans et plus, de non classées à 15/1 ou 15 suivant les catégories. En parallèle, les sportifs et les curieux bénéficieront d'une restauration sur place durant tout le tournoi. Un food truck viendra sur place le samedi 28 juin et des repas sont également prévus : rougail saucisse et poulet coco le 28 juin et grillades au brasero le vendredi 4 juillet. Un rendez-vous à ne pas manquer pour les compétiteurs plus ou moins affirmés.

Romarc Pourpart-Salles

■ **24h du Tennis club chaurien : samedi 21 juin, à partir de 10h. Tournoi d'été : du dimanche 22 juin au dimanche 6 juillet. Inscriptions ouvertes jusqu'au 25 juin pour les 3^e et 2^e séries (maximum trois tableaux par joueurs) au 04 68 23 46 36. Tarifs : 14 € pour les jeunes / 18 € pour les adultes / 9 € par épreuve supplémentaire. Inscriptions aux repas au 06 16 71 07 03. Tarifs : 20 € (adultes) / 7,50 € (enfants)**

BAZIÈGE. Le club de foot fête ses 100 ans

Créé en 1925, le club de foot de Baziège s'apprête à souffler ses 100 bougies lors d'une soirée anniversaire qui se déroulera le samedi 28 juin au stade de la Plaine d'Amont. Le club invite toutes les personnes qui ont été joueurs dirigeants ou supporters du club à les rejoindre ce jour-là pour un grand moment de fête autour de l'histoire du football à Baziège. Au programme : des animations sportives et ludiques l'après-midi à partir de 14h et un apéritif suivi d'un dîner gourmand et d'une soirée dansante à partir de 18h.

Pour s'inscrire, il est possible de contacter Béatrice Sénac au 06 76 60 10 08.

ATHLÉTISME

SAINTE-FOY-D'A. Course à pied, tests physiques... Un événement inédit pour les sportifs

Le samedi 20 septembre, les « 6 h de Cocagne » débarquent à Sainte-Foy-d'Aigrefeuille. Un événement autour de la course à pied et plus encore.

Un nouveau rendez-vous fait son apparition pour les sportifs du Lauragais et au-delà. La commune de Sainte-Foy-d'Aigrefeuille organise, samedi 20 septembre, la première édition des « 6 h de Cocagne ». Un nom qui rappelle forcément les « 6 h du Lauragais » autre événement sportif bien connu dans le coin organisé à Revel.

D'ailleurs, le principe est sensiblement le même : parcourir le plus de distance possible dans le temps imparti, en courant ou en marchant, sur un circuit prédéfini. Une boucle dont il faudra donc effectuer le plus de tours pour espérer remporter l'épreuve. Plusieurs possibilités s'offrent aux sportifs : l'épreuve de 6 heures course ou marche, celle de 3 heures avec également le choix entre course et marche et enfin celle de 1 heure qui, elle, n'est proposée qu'en version course.

Des animations gratuites pour tous

En dehors de l'attraction principale que représentent ces courses, des animations gratuites sont également proposées en parallèles. Les participants pourront ainsi évaluer leur Vitesse maximale de marche (VMM) en passant le test « DiagnoMarche » à 14h ou connaître leur forme physique grâce au test « DiagnoForm », ouvert à tous à partir de 18 ans, qu'il sera possible de passer à 15h. Par ailleurs, à 16h, une initiation à la marche nordique sera également proposée aux adultes autour de la commune.

Les enfants ne seront pas en reste. En effet, l'organisation prévoit une épreuve pour les sportifs en herbe : le « Kid'Trail », un jeu collectif sur une boucle d'une



Les coureurs vont s'élancer pour une course d'endurance inédite à Sainte-Foy-d'Aigrefeuille.

Illustration / Fabien Hisbacq

centaine de mètres. L'épreuve commencera à 14h30 pour les enfants de 7 à 9 ans et à 15h30 pour ceux de 10 à 11 ans. À noter que les parents seront mis à contribution pour faire en sorte que cette activité se déroule dans les meilleures conditions.

De plus, à l'issue des courses, des prix seront remis aux trois premiers de chaque épreuve vers 19h. Celle-ci sera suivie d'un apéritif pour tous à 19h30 puis d'un repas (une paella) sur réservation.

Peu d'épreuves de ce genre dans le coin

Ce type d'événement est une première pour la commune de Sainte-Foy-d'Aigrefeuille. « Cela fait pas mal de temps que nous souhaitons organiser une manifestation sportive avec la mairie », explique Chris-

tian Dal Corso, organisateur de l'événement. Grand sportif, c'est notamment lui qui a eu l'idée de ce format : « Je pratique la course à pied en ultra et depuis plusieurs années je participe à des épreuves de types horaires. Nous avons donc décidé d'en faire une ici, raconte-t-il. De plus, il n'y a pas énormément de courses de ce genre dans la région et cela nécessite moins de bénévoles qu'une course classique. »

Par ailleurs, la commune compte bien reconduire cet événement dans le futur : « Le but c'est bien sûr de le pérenniser pour qu'il puisse avoir lieu chaque année », précise Christian Dal Corso. Celui qui a participé à de très nombreuses courses semble d'ailleurs apprécier d'en devenir l'organisateur. « Pour moi qui aie beaucoup

vécu de l'autre côté, c'était une bonne occasion de mettre à mon tour la main à la pâte », s'amuse-t-il. Avis aux sportifs du dimanche ou « runner » aguerris, les 6 h de Cocagne vous attendent.

● Romarc Pourpart-Salles

■ **Inscriptions pour les épreuves de 6 heures, 3 heures et 1 heure ouvertes jusqu'au 19 septembre sur Chrono-start Tarifs : 35 € pour les 6 heures / 25 € pour les 3 heures / 15 € pour les 1 heure. Une majoration de 5 € sera appliquée à partir du 1^{er} septembre sur toutes les inscriptions. Inscriptions pour le repas ouvertes jusqu'au 12 septembre. Tarif : 12 € par personne**

TOULOUSE OLYMPIQUE OLDHAM RLFC

21 JUIN | 18H | STADE ERNEST-WALLON | TOULOUSE

PROMOTION RÉGIONALE 2. Caraman écarte Saint-Orens pour filer en demi-finale du championnat de France

Opposés à Saint-Orens, les rugbymen de Caraman ont décroché leur ticket pour les demi-finales du championnat de France Promotion Régionale 2, ce dimanche 15 juin, à Auterive. Ils retrouveront Labarthe-sur-Lèze sur leur chemin.

Chaque équipe a eu sa mi-temps. Ce dimanche 15 juin, les rugbymen de Caraman et Saint-Orens se sont livrés une rude bataille en quart de finale du championnat de France de Promotion Régionale 2. Et ce sont les premiers, plus réalistes, qui ont finalement décroché leur place dans le dernier carré de cette compétition à l'issue de ce derby du Lauragais.

Une victoire acquise sur le score de 18 à 13 qui permet à la JSC de pouvoir continuer à rêver d'un deuxième bouclier national en l'espace de trois saisons.

Caraman rapidement réduit à 14

Le match commence par un duel de buteurs. Alexandre Julien ouvre le score pour Saint-Orens (3^e). Quelques minutes plus tard son homologue Dimitri Visentin manque la cible, avant de convertir à son tour une pénalité au quart de jeu. Mais trois minutes plus tard, l'ouvreur caramanais Maxime Cluscart écope d'un carton rouge pour avoir marché - semble-t-il involontairement - sur un adversaire.

Ce coup du sort n'entame pas le moral des Caramanais qui vont

dominer de la tête et des épaules la suite de ce premier acte. Après une deuxième pénalité de Dimitri Visentin, le pack caramanais franchit une première fois la ligne sur un groupé pénétrant à la demi-heure de jeu. Les avants de la JSC remettent ça cinq minutes plus tard pour se détacher nettement au tableau d'affichage (18-3). Au cours du dernier quart d'heure de la première mi-temps, Saint-Orens se met plusieurs fois à la faute et va même se retrouver à 12 pendant quelques minutes après avoir récolté une avalanche de cartons.

Saint-Orens manque de réalisme

La seconde mi-temps va être à l'avantage des joueurs de Saint-Orens qui vont jouer durant pendant presque un quart d'heure à 15 contre 13. Saint-Orens



La joie des rugbymen de Caraman qualifiés pour les demi-finales du championnat de France Promotion Régionale 2. Paul Halbedel

profite de sa supériorité numérique pour inscrire une pénalité



En seconde mi-temps, les Caramanais ont sorti les barbelés pour éviter que Saint-Orens ne passe devant au score. P.H.

par l'intermédiaire d'Axel Ribera (51^e) puis un essai par son talonneur Esteban Costa (56^e).

Revenus à cinq points de leurs adversaires les riverains de la Marcaissonne vont pousser toute la fin de match. Mais les Caramanais sortent les barbelés, évitant notamment deux essais grâce à des sauvetages quasiment miraculeux sur leur ligne du capitaine Valentin Coustel puis de l'arrière Dimitri Visentin.

Une revanche en demi-finale

Grâce à ce succès acquis de haute lutte, Caraman se qualifie pour les demi-finales du cham-

pionnat de France. Les rugbymen de la JSC retrouveront Labarthe-sur-Lèze qui a éliminé Arles sur le score de 24 à 17. Ce match entre deux clubs haut-garonnais devrait vraisemblablement se jouer sur la pelouse du stade du Lautard à Castanet-Tolosan.

Une rencontre pour s'ouvrir les portes de la finale qui sonnera comme une véritable revanche entre ces deux clubs qui s'étaient affrontés en demi-finale du championnat d'Occitanie il y a quelques semaines. Les Caramanais s'étaient alors inclinés sur le score de 11 à 15.

● Paul Halbedel

RÉACTIONS. « Il ne fallait pas un quart d'heure de plus »

À l'issue de cette rencontre, l'entraîneur de Saint-Orens ne cachait pas quelques regrets. Les Caramanais se montraient quant à eux très soulagés.

Geoffrey Slimane, entraîneur de Caraman : « C'est une victoire arrachée difficilement parce que la deuxième mi-temps n'a pas été aussi maîtrisée que la première. On a insisté devant et on savait qu'ils étaient dangereux derrière. Le carton rouge nous désorganise et on résiste, mais on n'était pas serein. On est surtout content de la solidarité affichée cette semaine. Ça a été dur cette semaine, on a quand même pas mal malmené les joueurs, notamment devant. On s'est entraîné très dur et on avait prévu ce scénario de fin de match, où il allait falloir gérer le temps, les secondes jusqu'à la fin. On est hyper satisfait de l'état d'esprit en plus de cette qualification en demi-finale. On va jouer contre Labarthe-sur-

Lèze à nouveau. Les joueurs espéraient retrouver cette équipe on va le préparer correctement. On a perdu contre eux en demi-finale d'Occitanie, mais chaque match est différent. Là c'est le championnat de France, on est mené 1-0 et on espère être à 1-1 à la fin de la saison. »

Laurent Theillaud, entraîneur de Saint-Orens : « La première mi-temps est pour eux. Ils concrétisent toutes leurs actions, surtout par des groupés avec un jeu direct. On savait que leur force était là, mais on subit un peu trop et on prend trop de points. On savait aussi qu'en deuxième mi-temps, ils allaient un petit peu lâcher, surtout avec un mec en moins, et qu'il y aurait des espaces. Le problème, c'est que nous, au contraire d'eux, on ne marque pas. À chaque fois qu'on est en position de le faire, on échappe le ballon dans l'en-but, on passe juste en touche... Il y a des actions où on doit marquer et qu'on ne concrétise pas alors qu'on

domine vraiment cette deuxième mi-temps. On aurait peut-être mérité de gagner, mais c'est une bonne équipe qui ferme bien le jeu, qui empêche un petit peu de jouer avec des mecs d'expérience et un super entraîneur. [...] Si on veut gagner un match en quart de finale, contre une équipe comme Caraman, il faut être plus réaliste. »

Michel Blanc, entraîneur de Caraman : « C'est une grosse satisfaction au vu du scénario du match. On avait face à nous une belle équipe de Saint-Orens qui est très joueuse et à qui il faut tirer le chapeau. On le savait, mais on a réussi à suffisamment les contenir, surtout en première mi-temps. On a su réagir et faire preuve de résilience à la suite de ce carton rouge qui nous fait mal, notamment sur l'organisation. On a un peu tergiversé pour savoir comment trouver le bon équilibre, mais on y est arrivé et à la fin il y a beaucoup d'émotion parce qu'on a quand même été dans le dur le dernier quart

d'heure. Il y a deux actions sous les poteaux ou en bout d'aile où on empêche l'essai sur la ligne. Ça, comme je leur ai dit à la fin, ce sont des choses qui restent et qui forgent le groupe. »

Dimitri Visentin, arrière de Caraman : « On est très content de cette qualification, car on prend un carton rouge à la 20^e minute donc on savait que jouer tout le reste du match à 14, ce serait très compliqué. Mais on a bien défendu, surtout devant, où ils ont été monstrueux et je crois qu'encore une fois on peut remercier nos avants. Là maintenant, on a surtout en tête de se doucher, de monter dans le bus et de le retourner (rires). Et puis dès mercredi, on basculera sur le match de dimanche prochain. On va le prendre, comme on l'a fait aujourd'hui et on va essayer d'aller au bout. »

Sur son sauvetage à un quart d'heure de la fin : « Je me dis que si on prend cet essai on perd donc je m'y jette je ne sais pas trop comment. Mais c'est

juste une action, aujourd'hui c'est vraiment une victoire du collectif. Aujourd'hui, on a tous couru partout, il y a des joueurs qui ont joué à des postes complètement différents de là où ils jouent d'habitude, mais au final on réussit à se qualifier. »

Valentin Coustel, talonneur et capitaine de Caraman : « Je suis très heureux, mais on a quand même eu très chaud face à cette belle équipe de Saint-Orens. On a su se resserrer, quand on a vu qu'on allait passer une grande partie du match à un de moins. Et on est d'ailleurs aussi heureux pour Maxime qui prend ce carton rouge en début de match. En termes de cohésion, on fait une très grosse fin de match. On a travaillé ça cette semaine à l'entraînement, donc ça paye et c'est très bien. Maintenant, on gagne de peu et on aurait pu passer à la trappe... Mais que ce soit d'un point, deux ou de trois, on prend ! On s'en fout du résultat et de la manière. Ces

15 dernières minutes passées à tenir le ballon et à ne rien lâcher, font qu'il y a cette émotion à la fin. On voit encore qu'on est une grosse bande de copains, depuis plusieurs années maintenant. Et dans les moments hyper durs comme aujourd'hui, on arrive à se resserrer, à rester la tête froide. Même face à une équipe qui galope dans tous les sens, alors que nous, ce n'est pas notre cas. On arrive quand même à les contrer. Mais il ne fallait pas qu'on joue un quart d'heure de plus, car on a quand même eu très chaud.

Sur son sauvetage sur la ligne : « Je me relève du ruck en étant complètement occis, mais je vois le 7 qui arrive à deux mètres de moi et qui n'a plus personne en face. Foutu pour foutu, je me jette et en le touchant, je crois qu'il prend le poteau et fait un en-avant dans l'en-but. Ce n'est pas moi qui défends bien, c'est le poteau (rires). »

● Propos recueillis par Paul Halbedel

« MES IDÉES POUR MON QUARTIER ». « Les habitants connaissent », mais combien s'en sont servis ?

Plateforme en ligne, ateliers, permanence... Les outils ne manquent pas à Toulouse pour exprimer ses idées. Mais sont-ils beaucoup utilisés par les habitants ?

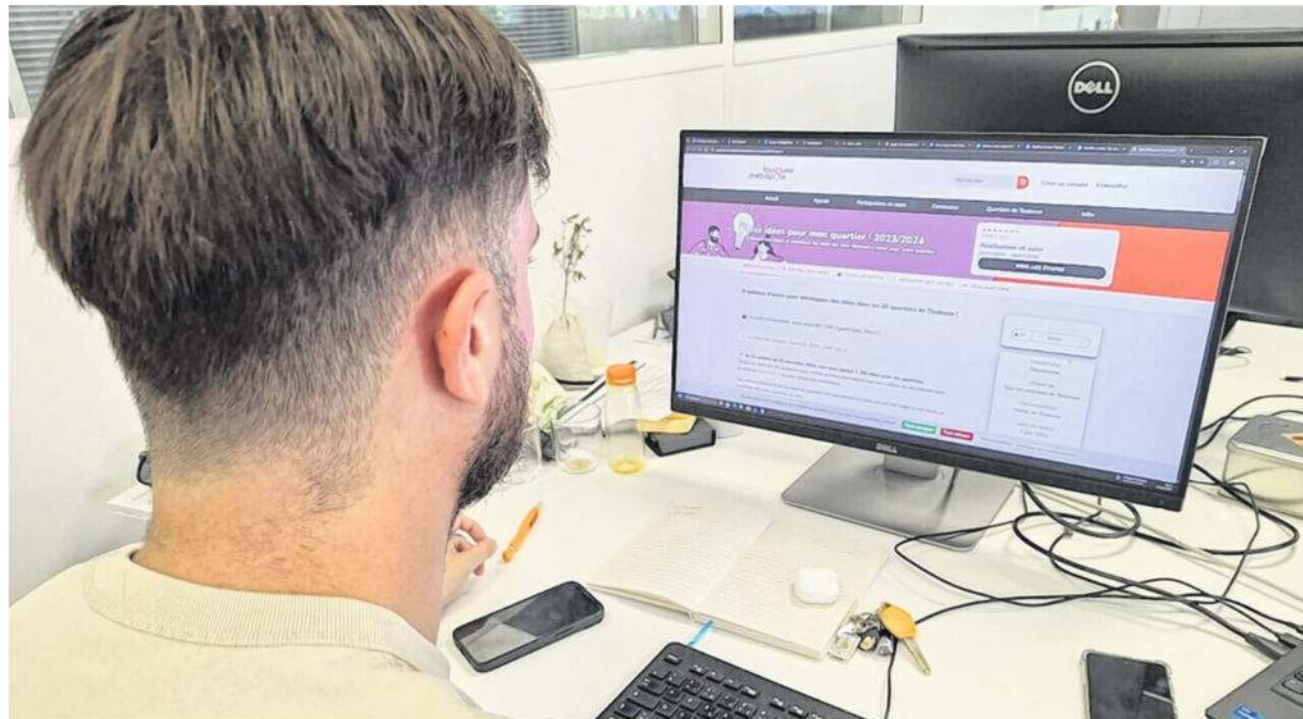
« Aujourd'hui, plus rien ne se fait sans concertation », affirme Olivier Arsac, adjoint au maire de Toulouse en charge de la démocratie locale. La crise des Gilets jaunes qui avait éclaté fin 2018 s'était suivie d'un grand débat national où tous les citoyens étaient invités à formuler leurs propositions pour l'avenir du pays.

N'était-ce pas là le point de départ d'un retour à la « consultation citoyenne » pour une « démocratie participative » ? Les termes sont, en tout cas, revenus comme un petit refrain dans les programmes électoraux de 2020.

En l'espace de cinq ans, la Ville rose a vu se multiplier les outils pour recueillir les avis des habitants, sur les grands comme les petits projets. Mais sont-ils si fréquemment utilisés ?

« C'est devenu une marque »

Ateliers et balades citoyens, permanences des maires de quartier... Les Toulousains ne manquent pas d'occasion pour exprimer leurs idées. Le plus populaire de ces outils est peut-être la plateforme de consultation en ligne « Mes idées pour mon quartier » lancée en 2021. « C'est devenu une vraie marque. On voit que les habitants connaissent », souligne Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse.



A Toulouse, les habitants sont-ils si nombreux à utiliser les outils de participation citoyenne ? Marie Lamarque / Actu Toulouse

Pour une piste cyclable aménagée, de nouveaux arbres plantés, les élus n'hésitent pas à la mentionner. « C'est un projet qui a été suggéré par les citoyens », entend-on régulièrement dans les discours d'inauguration. « L'objectif est de réaliser des projets plus pertinents et adaptés, qui ne soient pas seulement voulus par les élus, mais aussi validés par les concitoyens », souligne le locataire du Capitole.

Une fois les idées déposées sur la plateforme, ces dernières

sont étudiées par les services afin de vérifier leur recevabilité et leur faisabilité. Puis, les habitants sont invités à voter pour les projets qui ont retenu leur attention.

« Mes idées pour mon quartier » a connu deux éditions, en 2021 et en 2024. Les Toulousains ont-ils été nombreux à y participer ? 1 664 idées ont été déposées pour la première (avec 4 532 votants), 1 360 idées pour la deuxième (avec 7 260 votants), « soit une augmenta-

tion de 60% entre les deux éditions », présente Nicolas Misiak, conseiller municipal délégué à la coordination des conventions citoyennes pour l'écologie en ville par quartier.

Des chiffres qui restent encore timides quand on sait que Toulouse compte plus 510 000 habitants. « C'est 1,44% de la population qui a voté, reconnaît l' élu. Mais on est dans la moyenne quand on compare à Lyon (1,18%) ou encore à Bordeaux (0,96%) ».

Deux fois 8 millions d'euros investis

Quant au budget municipal consacré, il s'élève à 8 millions d'euros pour chacune de ces deux éditions. Une enveloppe en dessous de ce que dispose Lyon (12 millions d'euros), mais bien au-dessus de ce qu'investit Bordeaux (2 millions d'euros).

« Nous avons le 2^e plus gros budget participatif », soulignent les élus toulousains qui excluent Paris dont le modèle « n'est pas

comparable » avec la Ville rose. À côté de cette plateforme en ligne, il y a aussi les rencontres sur le terrain et dans les mairies. Les habitants sont-ils nombreux à solliciter des rendez-vous, adresser des courriers à leur maire de quartier ? Difficile parfois de le quantifier. Mais les élus toulousains dressent néanmoins un bilan positif.

Pour Jean-Luc Moudenc, c'est au cours de ses journées de quartier qu'il voit remonter le plus de demandes. Ce mercredi 11 juin, le maire effectuait sa 105^e visite. « Je suis le premier maire de Toulouse à faire cela. Sur le terrain, on voit les choses, on peut prendre les avis. Ce sont des moments toujours enrichissants », souligne-t-il.

On compte aussi les rencontres sur les marchés, dans les écoles, les associations... « En 2024, 105 actions de ce type ont été organisées, soit 3 fois plus qu'en 2023 », indique Olivier Arsac. Près de 2 000 habitants ont pu participer.

Enfin, en septembre 2021, lors du lancement des ateliers citoyens, 1 281 personnes avaient répondu à l'appel. Les balades citoyennes organisées dans un micro-périmètre ont permis de rencontrer « 7 840 personnes en quatre ans ». Et les permanences mises en place au sein des 20 mairies de quartier ont permis de recevoir 19 000 personnes.

● Marie Lamarque

GASTRONOMIE. Un nouveau resto 100% brésilien ouvre

Vincent et Laura viennent d'ouvrir un restaurant 100 % brésilien en plein cœur de Toulouse, mi-mai 2025. Un hommage au pays et à la culture lusophone tropicale.

Feijoada, moqueca de peixe, pão de queijo... À tous ceux qui ont le mal du pays d'Amérique du Sud, Bossa Nova, un tout nouveau restaurant 100 % brésilien vient d'ouvrir en plein cœur de Toulouse. Une immersion gustative pour ravir ses papilles ! Rencontre.

Apporter une nouvelle offre à Toulouse

Couleurs vertes et jaunes aux murs, musique live de Bossa Nova certains soirs (style de musique brésilien), c'est comme si on y était ! Et l'idée d'une telle immersion ne vient pas de nulle part. Laura est originaire de Porto Alegre au sud du Brésil, quant à Vincent, après avoir passé six mois en études là-bas, il en est tombé amoureux.

Alors quand les deux toulousains se sont rendu compte qu'à Toulouse, l'offre n'était pas assez importante quant à la *comida brasileira* (la nourriture brésilienne), leur projet était tout trouvé. « Il manquait un lieu de convivialité, avec une ambiance de Boteco, ces petits stands gourmands et musicaux traditionnels, sur Toulouse », explique Vincent.

« J'ai vraiment envie de transmettre ma culture dans ce restaurant, parce qu'elle dispose d'une telle richesse. Cela va bien au-delà des clichés du Carnaval et de Rio. Il n'y a pas moins de cinq styles musicaux différents, tellement d'influences européennes, indigènes, afro dans notre nourriture. Au Brésil, toutes les cultures sont réunies et rassemblées autour de la musique et de la nourriture », raconte Laura.

La restauration, ce n'était pas inné pour le couple. Si Laura était déjà dans le milieu, Vincent lui travaillait dans l'aéronautique. Un CAP et trois années d'expérience plus tard, le voilà

désormais en cuisine.

« Tout a commencé dans une soirée brésilienne que l'on a faite avec nos amis, chez nous. Tout le monde a trouvé que l'ambiance était bonne, de même pour la nourriture. Ils nous ont tous dit qu'il fallait qu'on se lance », explique le couple. Petit à petit, le projet a mûri. Laura et Vincent ont commencé par vendre des plats typiques sur le marché de Portet-sur-Garonne, puis l'idée du restaurant est arrivée.

« Après, il a fallu trouver le fonds de commerce, l'argent, les travaux, le doute s'est installé... On voulait aussi voir s'il y avait le marché à Toulouse pour aller plus loin... », continue Vincent.

Plaire aux Toulousains et à la communauté

Le couple affirme que pour l'instant, 60 % de leur clientèle est issue de la communauté brésilienne habitant dans la Ville rose. « Donc forcément, on était obligé de proposer des classiques en termes de nourriture pour ne pas décevoir.



Vincent et Laura ont ouvert leur restaurant 100% brésilien en plein cœur de Toulouse Léa Afonso / Actu Toulouse

Piquiãa (viande), *feijoada* (plat à base de haricots), *moqueca de peixe* (ragout de poisson), *pão de queijo* (pain de fromage) et puis on travaille beaucoup la banane plantain et le manioc ».

Mais cela tend à évoluer. « La carte change toutes les deux semaines pour que l'on puisse proposer de la diversité dans nos plats et aussi amener les Toulousains à découvrir des saveurs

qu'ils ne connaissent peut-être pas » terminent-ils.

● Léa Afonso

■ Bossa nova, 1 bis Rue du May, 31 000 Toulouse

SORTIR. Voici 7 nouvelles guinguettes à découvrir

Plusieurs nouvelles guinguettes ont vu le jour ces dernières semaines dans la Ville rose et aux alentours. Actu Toulouse vous présente ces nouveaux établissements éphémères !

Dans la jungle des guinguettes à Toulouse, il y a les institutions - ouvertes parfois depuis plusieurs années - les établissements bien installés mais aussi des petits nouveaux. Et cet été, plusieurs établissements éphémères ont ouvert leurs portes pour la saison 2025. On vous présente donc sept guinguettes, ou restaurants d'été, qui ont ouvert très récemment dans la Ville rose ou aux alentours. Et qui le resteront tout l'été !

#1. La guinguette du 101

Avec sa déco bohème et ses tentes berbères, la guinguette du 101, située près du bar-restaurant éponyme, qui connaît un joli succès depuis un an à deux pas de la station de métro Balma-Gramont, a ouvert. Une guinguette d'un nouveau genre dans la Ville rose, qui a mis le paquet pour se démarquer.

Après un premier été de rodage, où la terrasse du restaurant avait été simplement investie, leur enseigne a mis les petits plats dans les grands cette année, et se transforme en véritable guinguette. « On a investi dans une déco bohème, chic et très fleurie, avec des tentes berbères, mais aussi un gros dancefloor », décrit Philippe Alajarin, le responsable du site, bien déterminé à « casser les codes » de la guinguette !

>> *Guinguette du 101. 101 Rte d'Agde, 31500 Toulouse*

#2. Iris, guinguette bucolique

C'est l'une des nouvelles guinguettes de la saison à Toulouse ! Ouverte depuis le

12 juin, la guinguette Iris est installée dans un endroit bucolique, le Jardin Michelet, jardin public bien connu des habitants du quartier, situé non loin de la gare Matabiau.

À sa tête ? Deux jeunes hommes âgés de 21 ans, Antoine et Thomas, qui ouvrent tous les deux leur première affaire ! À la carte, place à la cuisine grecque et méditerranéenne, fraîche et ensoleillée : des recettes authentiques, des produits de qualité, et une envie simple de vous faire plaisir. « Que vous soyez de passage, en pause déjeuner ou en quête d'un moment chaleureux entre amis, notre équipe vous reçoit tous les jours, midi et soir, sauf le lundi », annoncent les deux gérants. Une guinguette qui dispose de 65 places assises, à tester d'urgence, donc !

>> *Iris Guinguette. Dans le Jardin Michelet, Rue Saint Laurent.*

#3. La porte des Caraïbes

Une guinguette, les pieds dans le sable, un cocktail aux saveurs des îles à la main. Comme dans les Caraïbes ! C'est ce que promet la nouvelle guinguette, La Porte des Caraïbes, située avenue de Fondevre à Toulouse. Paillotes, sable au sol, plantes, baby-foot et piste de danse... tout est fait pour plonger dans une ambiance festive. A la carte, on retrouve des plats antillais de type Poulet colombo, poissons, haricots rouges, pois cassés, lentilles, grillades ou encore maracuja (fruit de la passion), cerises et prunes de cythère pour les desserts. Mais aussi de nombreux cocktails à base de rhum ou non !

>> *La Porte des Caraïbes. 1 Avenue Fondevre à Toulouse*

#4. La Compagnie du Busca

Animations, jeux pour enfants en plein air, pétanque, le tout accompagné d'une belle terrasse d'été : la Compagnie Française investit le quartier du Busca en ouvrant une guinguette estivale. « Ce nouveau lieu incarne pleinement l'esprit guinguette : convivial, décontracté et familial », assure le nouvel établissement du groupe All For You, qui est lancé sur le site du restaurant « La Compagnie Française Busca Toulouse », situé quartier Saint-Michel, au sein de La Cité Internationale des Chercheurs.

« Le chef y décline les grands classiques de La Compagnie Française façon antipasti planche de jambon italien affiné, burrata crémeuse & focaccia maison, calamars à la romaine », annonce la Compagnie Française.

>> *La Compagnie du Busca. 17 Rue Sainte-Catherine, 31400 Toulouse*

#5. L'Écluse d'Eric

Cet été, l'Écluse se renouvelle totalement. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elle figure dans cette catégorie. Tout d'abord, le nom a changé : l'établissement s'appelle désormais l'Écluse d'Eric. Un clin d'œil à Eric Besson, nouvelle tête des lieux et restaurateur bien connu dans la Ville rose.

Pendant plus de trente ans, il a été aux manettes de l'un des plus fameux restaurants de poissons de Toulouse : Le bistrot d'Eric, un restaurant qui faisait la part belle au poisson situé à quelques encablures du canal



Une guinguette qui sent bon les tropiques a ouvert à Toulouse ! Rosel Randy Photo

du Midi. Avec son établissement éphémère, Eric Besson mise donc tout sur le poisson : bulots, crevettes sauvages huîtres, merlu rôti, homard entier sont donc à la carte. Pour le reste, le cadre ne change pas et le cadre est toujours aussi époustouflant, avec sa vue imprenable sur la Garonne.

>> *L'Écluse d'Eric. 2 impasse du Pont Saint-Michel.*

#6. Brasa

Brasa, c'est le nom du nouvel établissement installé dans le château de la Thégra, à Balma. Ici, les clients sont accueillis autour du grand brasero, où les côtes de boeuf, gambas flambées ou encore magret de canard grillent lentement mais sûrement. Plusieurs tentes berbères sont accessibles, ainsi que des pergolas et un terrain de pétanque. Chez Brasa, la carte a été conçue par le chef Sebas-

tien Ochoa.

En plus des grillades au brasero, les clients peuvent s'offrir des brochettes kefta, ou encore d'un tataki de bar. « C'est une cuisine qui rencontre les saveurs du monde : on mise à la fois sur la modernité des plats, mais aussi sur le traditionnel comme le pâté en croûte Richelieu, sa glace moutarde de meaux, ses pickles de moutardes et ses groseilles... Un joli clin d'œil au château ! » La carte se décline aussi en mets à partager ou en tapas pour l'afterwork, dès 18 heures. Une carte de cocktails a été élaborée pour l'apéritif.

>> *Brasa. 62 Rte de Gauré, 31130 Balma*

#7. La Friche Gourmande

Après Montaudran, la guinguette très convoitée, été comme hiver, prend ses quartiers dans une autre zone de

Toulouse, cette fois, au nord-est, à quelques pas du métro de Balma-Gramont. Le lieu peut accueillir jusqu'à 500 personnes. À l'extérieur, au milieu d'un jardin composé de plantes vertes, pergolas et guirlandes lumineuses, « ambiance bucolique » avec des balançoires en guise d'assises, comme à l'intérieur, dans un esprit années 70. Couleurs vives, motifs psychédéliques, mobilier rétro et arrondis...

La deuxième Friche Gourmande toulousaine veut offrir à ses clients un véritable bond dans le temps. Côté cuisine, des food-trucks vous y attendent. Au comptoir, on retrouve aussi toute une gamme de vins de la région, des bières artisanales et locales ainsi que des cocktails et des mocktails pour la version sans alcool.

>> *La Friche Balma. 11 rue Henri Jansou, 31200 Toulouse*

● **Gabriel Kenedi**

EN VILLE. Aziz Mokhtari ferme son restaurant

Les P'tits fayots à Toulouse, c'est terminé. Le chef Aziz Mokhtari a rendu les clefs de son restaurant, mettant fin à une belle aventure de 14 ans. Pour d'autres projets.

La fin d'une institution à Toulouse. Ceux qui ont eu au moins une fois la chance de dîner au restaurant les P'tits fayots s'en souviennent forcément. La petite salle ouverte sur la cuisine, les assiettes soignées, surprenantes et délicieuses et, bien sûr, la personnalité solaire de son chef Aziz Mokhtari. Une expérience qui appartient au passé : le restaurant a désormais portes closes et son chef va s'envoler vers de nouvelles aventures. « Je viens tout juste de rendre les clefs, confie Aziz Mokhtari. Et c'est une excellente

nouvelle. Ça a été une grande aventure qui a duré quatorze ans, je ne pensais d'ailleurs pas que ça prendrait une telle ampleur, j'en suis fier et heureux. Mais j'ai besoin de changements et de nouveaux horizons. »

« Fier et heureux »

Distingué par le Gault et Millau, meilleur espoir du prix Lucien-Vanel, régulièrement sollicité par des émissions de télévision nationale, auteur de livres de recettes, Aziz Mokhtari a été pendant toutes ces années l'un des chefs emblématiques de la Ville rose. Il aspire désormais à autre chose. À commencer par du repos : « Je vais prendre deux mois de vacances ». Pour mieux revenir en septembre, avec un projet bien différent.

« Je veux développer ma gamme d'assaisonnement, confie-t-il. Dans la gastrono-



Le chef du restaurant Les P'tits Fayots à Toulouse, Aziz Mokhtari, publie son premier livre de recettes. Les P'tits Fayots

mie française, il y a trois choses importantes à mon sens : la qua-

lité des produits, la cuisson et donc les assaisonnements. Ça

fait dix ans que je travaille sur le dossier. » Un dossier auquel

il veut désormais se consacrer « à 300 % », d'où sa décision de mettre fin à l'aventure des P'tits fayots. « Il faut aller voir les investisseurs, communiquer... c'est du boulot. Je veux le faire à fond. »

Un autre restaurant ?

Pour autant, Aziz Mokhtari ne ferme pas la porte à une nouvelle aventure dans la restauration à Toulouse. « Je reviendrai forcément. Mais sans doute avec un projet plus grand public, moins élitiste. » Et si l'aventure des P'tits Fayots est terminée, d'autres horizons gastronomiques se dessinent déjà du côté du 8 rue de l'Esquille, où se tenait l'établissement. Un chef passé par de prestigieuses adresses compte en effet y ouvrir un restaurant dans un horizon proche.

● **Lucie Fraisse**

Tarif de référence stipulé dans Art.2 de l'arrêté ministériel du 16 décembre 2024 soit 0,187 € ht le caractère

Les annonceurs sont informés que, conformément au décret no 2012-1547 du 28 décembre 2012, les annonces légales portant sur les sociétés et fonds de commerce concernées et publiées dans les journaux d'annonces légales, sont obligatoirement mises en ligne dans une base de données numérique centrale, www.actulegales.fr.

Vie de sociétés

7410848301 - VS



25, rue de Metz
31000 TOULOUSE
05 34 45 30 00

STORAGE LAB

Société par actions simplifiée
Au capital de 2 000 euros
Siège social :
7, impasse Paul-Groussac
31300 TOULOUSE

AVIS
DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous seing privé en date à Toulouse (31) du 12 mai 2025, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :
Forme : société par actions simplifiée.
Dénomination : Storage Lab.
Siège social : Toulouse (31300), 7, impasse Paul-Groussac.

Objet : toutes prestations de conseil et de services aux entreprises telles que conseil en gestion d'entreprise, assistance et conseil dans le domaine commercial et marketing en développement de marchés, prospection commerciale et animations de réseaux commerciaux, conseil en communication digitale et numérique, toutes prestations administratives et de secrétariat, et plus généralement toutes prestations de toutes natures à destination des entreprises, l'édition, la régie publicitaire, le développement d'activités liées au web et à internet et plus particulièrement les activités de gestion, de développement et d'exploitation de données informatiques, la commercialisation de matériels, d'équipements connexes et de solutions de gestion pour l'activité du self stockage, l'activité de formation, l'apport d'affaires, l'organisation d'événements et de manifestations de toute nature, et, plus généralement, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes, de nature à favoriser son extension ou son développement.

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés.
Capital : 2 000 euros.

Président : M. Cédric PADILLA, né le 25 octobre 1978 à L'Union (31), de nationalité française, demeurant à Toulouse (31300), 7, impasse Paul-Groussac.

Directeur général : M. Nicolas TODO, né le 8 juin 1990 à Toulouse (31), de nationalité française, demeurant à Ramonville-Saint-Agne (31520), 10, rue du Bac.

Admission aux assemblées : tout associé a le droit de participer aux décisions collectives, personnellement ou par mandataire, ou à distance, par voie électronique, dans les conditions prévues par la loi et les statuts, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède. Le droit de vote attaché aux actions est proportionnel à la quotité du capital qu'elles représentent. Chaque action donne droit à une voix au moins.

Cession d'actions : les actions ne peuvent être cédées y compris entre associés qu'avec l'agrément préalable de la collectivité des associés.

Immatriculation : au Registre du commerce et des sociétés de Toulouse.

Pour avis.

7411138301 - VS

J2DC

SAS au capital social de 4 000 euros
295, chemin de Carbou
82370 LABASTIDE-SAINT-PIERRE
RCS Montauban 945 405 827

AVIS

Par assemblée générale extraordinaire du 13 juin 2025, il a été constaté la démission de Clément PERES, dans ses fonctions de directeur général, le même jour domicilié au 52, rue Jean Cocteau à 31170 Tournefeuille. Aucun autre changement sur la direction n'est à constater. Mention sera faite au RCS de Montauban.

Pour avis.

7410496501 - VS

AVIS
DE CONSTITUTION

Par acte sous seing privé en date du 27 mai 2025 est constituée la société présentant les caractéristiques suivantes :

Dénomination : Lecpart
Forme : société civile immobilière.
Capital : 4 000 euros.
Siège : 24, boulevard Pierre-Paul Riquet 31000 Toulouse.

Objet : la société a pour objet directement ou indirectement :

L'acquisition, l'administration, la gestion par location ou autrement de tous immeubles et biens immobiliers.

Toutes opérations financières, mobilières ou immobilières se rattachant directement ou indirectement à cet objet et susceptibles d'en favoriser la réalisation, à condition toutefois d'en respecter le caractère civil.

Durée : 99 années.

Gérance : M. Laurent ALVAREZ demeurant 9, rue Francis Jourdain 31130 Balma ; M. Edouard PEY demeurant 79, ue du 10 avril 31500 Toulouse ; Mme Corinne PEY demeurant 79, ue du 10 avril 31500 Toulouse.

Apports en numéraire : 4 000 euros.

Cession de parts : les parts sociales ne peuvent être cédées qu'avec l'autorisation préalable de l'assemblée générale extraordinaire des associés.

Immatriculation : au RCS de Toulouse.

Pour avis.

7410511401 - VS

AVIS
DE CONVOCATION

L'assemblée générale ordinaire aura lieu le vendredi 20 juin 2025 à 10 heures, Service Santé au Travail Muret Comminges, 12, avenue Vincent Auriol 31600 Muret - Tél : 05 61 51 03 88.

Pour avis,
Le Président, Pierre BERNA.

Vie de sociétés

7410797001 - VS

AVIS
DE CONSTITUTION

Par ASSP en date du 24 mai 2025 il a été constitué une SCI à capital fixe dénommée : CHARM.

Capital : 50 000 euros.

Objet social : - l'acquisition, la prise à bail, la gestion, la location et l'administration de tous biens mobiliers et immobiliers,

- la construction, la réfection, la rénovation, la réhabilitation et, plus généralement, la mise en valeur de tous biens mobiliers et immobiliers ;

- l'emprunt de tous fonds nécessaires à la réalisation de cet objet, et la mise en place de toutes sûretés réelles ou autres garanties nécessaires à la conclusion de ces emprunts ;

- et plus généralement, toutes opérations financières, mobilières ou immobilières se rattachant directement ou indirectement à cet objet et susceptibles d'en favoriser la réalisation, pourvu qu'elles ne modifient pas le caractère civil de la société.

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de Toulouse.

Siège social : 2 TER C, chemin du Co-teau, 31320 Castanet-Tolosan.

Gérance : M. Hugo GOSSELIN demeurant 3, avenue de l'URSS, 31400 Toulouse.

Cession de parts sociales : les parts sociales sont librement cessibles entre associés.

Les parts sociales ne peuvent être cédées à des tiers étrangers à la société autres que les conjoints, ascendants ou descendants des associés qu'avec le consentement des associés représentant plus des trois quarts (3/4) du capital social.

7410380301 - VS



T2A

Société par actions simplifiée
au capital de 9 000 euros
Siège social : 10, rue du Vignemale
Résidence L'Albana,
Bâtiment F, Appart 3
31700 BEAUZELLE
902 888 916 RCS Toulouse

TRANSFERT
DE SIÈGE SOCIAL

Aux termes d'une délibération en date du 22 mai 2025, l'assemblée générale extraordinaire des associés de la société par actions simplifiée T2A a décidé de transférer le siège social du 10, rue du Vignemale, Résidence L'Albana, Bâtiment F, Appart 3, 31700 Beauzelle à la Résidence MEET CITY, 61, chemin des Amandiers Appt A12, 31700 Beauzelle à compter de l'issue de la présente assemblée et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

Pour avis,
La Présidente.

7410409701 - VS



AB EXPORT

Société par actions simplifiée
au capital de 1 000 euros
Siège social :
Bâtiment F - Appartement 03
10, rue du Vignemale
31700 BEAUZELLE
928 564 293 RCS Toulouse

TRANSFERT
DE SIÈGE SOCIAL

Aux termes d'une délibération en date du 22 mai 2025, l'actionnaire unique a décidé de transférer le siège social Bâtiment F - Appartement 03 - 10, rue du Vignemale, 31700 Beauzelle au Résidence MEET CITY - 61, chemin des Amandiers Appt A12 - 31700 Beauzelle à compter de l'issue de la présente assemblée et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

Pour avis,
Le Président.

Avis
administratif

7411120901 - AA

Département de la HAUTE-GARONNE

Communauté
d'Agglomération
LE GRAND OUEST
TOULOUSAIN

Déclaration de projet
emportant
mise en compatibilité
(DPMEC)
du Plan local d'urbanisme
(PLU)
de Plaisance-du-Touch
AVIS

La procédure de DPMEC du PLU de Plaisance-du-Touch a été prescrite par délibération n°2025_080 du conseil d'agglomération en date du 2 juin 2025.

Cette délibération, définissant les objectifs et les modalités de la concertation, est affichée à la mairie de Plaisance-du-Touch et au siège de la Communauté d'Agglomération Le Grand Ouest Toulousain durant une période de 1 mois.

Annonces légales et judiciaires

MEDIALEX

www.medialex.fr

Mail : annonces.legales@medialex.fr

Tél. : 02 99 26 42 00

Adresse postale :
10, rue du Breil - CS 56324
35063 Rennes cedex

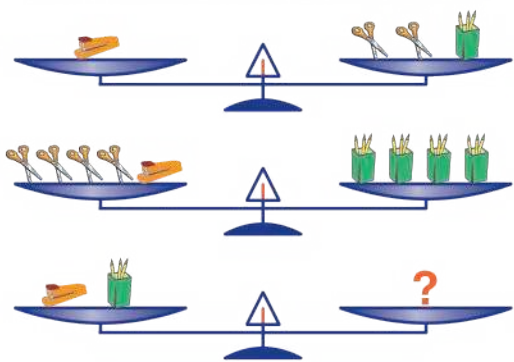
Mot mystère

MATHIEU AMALRIC

A word search puzzle grid with various clues. The central image is a portrait of Mathieu Amalric. Clues include: COPAIN ADAPTATION D'UN ROMAN DE SIMENON, FREQUENTE LES BROCANTES MUET, INDIVIDU SON FILS AINE, BIEN PRECIEUX, SYMBOLE DU PLOMB, TAILLEE EN PIECES, PRENOM DE SON EX-FEMME, ENVOYEE AD PATRES, RELIGIEUX HOMME CANONISE, ELLE EST DUE AU HASARD, BASE DE FERMENTS VIEUX, SORTIE DE SA COQUILLE, EN FEU SON ROLE FACE A J. BOND, GRANDE ECOLE, ALLURE TRANQUILLE, ESPION DE LOUIS XV INSENSE, C'EST A-DIRE DEPOUILLE, RAPPORT DE CERCLE, CITE SUME-RIENNE, EN MATIERE DE, AVANT LA DATE, DISTRIBUE CAMPEE SUR SES POSITIONS, SON FILS NE EN 1999, FIT PREUVE D'AUDACE.

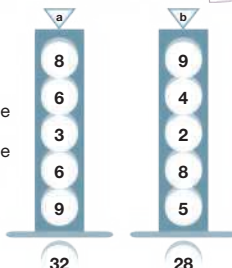
LA BALANCE
LA BALANCE
LA BALANCE

Combien de ciseaux équilibreront la troisième balance ?



EX AEUO
EX AEUO
EX AEUO

Echangez deux chiffres de la colonne « a » contre deux chiffres de la colonne « b » pour obtenir le même résultat de chaque côté.



BIG BAZAR
Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

Solutions

APEL-leux : Les jeux de l'écrit et du web

BIG BAZAR : CRÉATINE - ÉCRIVAIN - INIMITÉ

EX AEUO : A. 8 + 5 + 4 + 6 + 9 = 30 B. 9 + 4 + 6 + 8 + 6 = 30

LA BALANCE : 6 CISEAUX

MASCULIN & FÉMININ : UNE LÉCHERIE - UN ENTREJAMBE.

UN ALIZÉ - UN SOLSTICE - UNE VIV - UNE AVOINE

MASCULIN & FÉMININ : 6 CISEAUX

LA BALANCE : 6 CISEAUX

MASCULIN & FÉMININ : UNE LÉCHERIE - UN ENTREJAMBE.

UN ALIZÉ - UN SOLSTICE - UNE VIV - UNE AVOINE

MASCULIN & FÉMININ : 6 CISEAUX

LA BALANCE : 6 CISEAUX

MASCULIN & FÉMININ : UNE LÉCHERIE - UN ENTREJAMBE.

UN ALIZÉ - UN SOLSTICE - UNE VIV - UNE AVOINE

MASCULIN & FÉMININ : 6 CISEAUX

LA BALANCE : 6 CISEAUX

MASCULIN & FÉMININ : UNE LÉCHERIE - UN ENTREJAMBE.

UN ALIZÉ - UN SOLSTICE - UNE VIV - UNE AVOINE

MASCULIN & FÉMININ : 6 CISEAUX

LA BALANCE : 6 CISEAUX

MASCULIN & FÉMININ : UNE LÉCHERIE - UN ENTREJAMBE.

UN ALIZÉ - UN SOLSTICE - UNE VIV - UNE AVOINE

MASCULIN & FÉMININ : 6 CISEAUX

LA BALANCE : 6 CISEAUX

MASCULIN & FÉMININ : UNE LÉCHERIE - UN ENTREJAMBE.

UN ALIZÉ - UN SOLSTICE - UNE VIV - UNE AVOINE

MASCULIN & FÉMININ : 6 CISEAUX

LA BALANCE : 6 CISEAUX

MASCULIN & FÉMININ : UNE LÉCHERIE - UN ENTREJAMBE.

SUDOKU SUDOKU SUDOKU



MASCULIN & FÉMININ
Faites la différence ! Un ou une ?



FÉMININ

alizé

solstice

vis

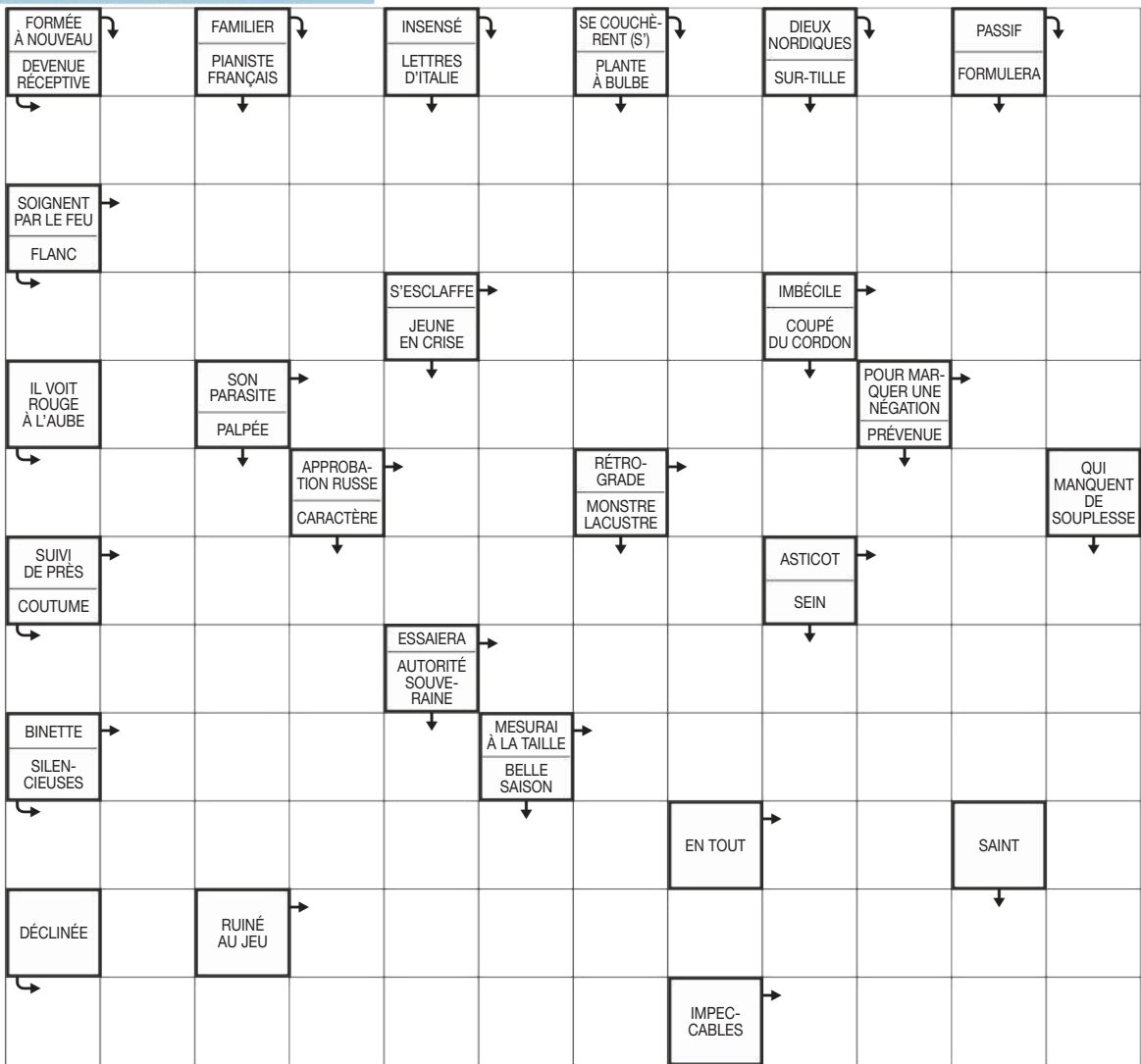
avoine

lèche-frite

entrejambe



Mots fléchés



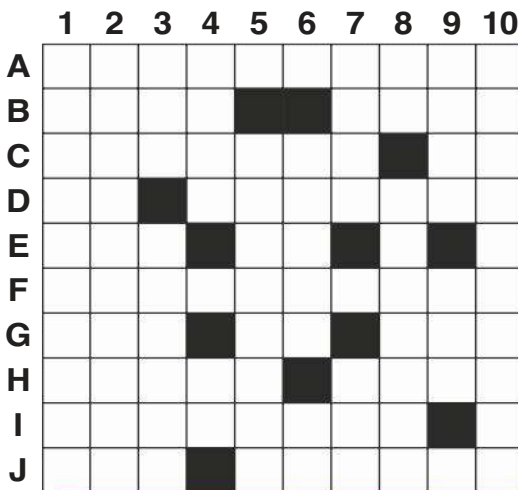
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

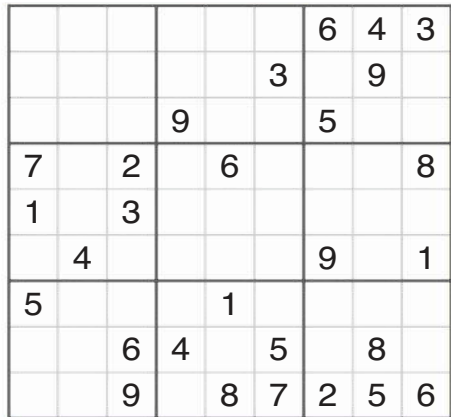
– **A** – Il manque de savoir-vivre et ses indécidatesses sont offensantes. – **B** – Fleuve normand. Elle conflue avec la Vilaine à Rennes. – **C** – Stérilisé à très haute température. Sigle pour une norme de qualité. – **D** – Il met l'orchestre au diapason. Sortir de l'eau. – **E** – Mie décomposée. Aluminium. – **F** – Plante orientale à fleur parfumée. – **G** – Le Baba au Sésame. Fin de vie. Empoisonne. – **H** – Despote romain. Faire un prélèvement. – **I** – On y cuit des briques de terre argileuse. – **J** – Epoque primaire. Prendre dans les bras.

VERTICALEMENT

– **1** – Se dit d'une boisson plaisante au palais. – **2** – Ce n'est pas après l'argent qu'il court. – **3** – Page de titres. Administration municipale. – **4** – Mène une affaire. Tête d'olibrius. – **5** – Façonnés par l'esprit. – **6** – Physiologiste canadien, l'un des premiers chercheurs à s'être intéressé au stress. Ile au large de La Rochelle. – **7** – D'attitude hautaine. Noir aux trois quarts. – **8** – Un sujet pour le père ou le fils. Racler avec les ongles. – **9** – Sur le Tech, près de Perpignan. A l'état naturel. – **10** – Faire baisser la température.



Sudoku



Chiffres & lettres

Deux jeux en un... et seulement deux minutes pour trouver les réponses !
1- Retrouvez un mot de neuf lettres.
2- Arrivez au bon compte en combinant tous les chiffres.



Anagrammissime

Quel personnage célèbre se cache derrière ces étranges propos ?
A vous de résoudre l'anagramme.



Horoscope



Bélier (21/03 - 20/04)

Vous pourriez vous laisser aveugler par une relation fougueuse et exclusive qui serait susceptible de se révéler insupportable. Sachez prendre du recul et méditer sur ce qui vous arrive. Vous souhaitez commencer un régime, mais est-ce le bon moment ?



Taureau (21/04 - 20/05)

Votre attitude constructive aura le mérite de vous faire mûrir sur bien des plans. Finie la fausse modestie ! Vous avez aujourd'hui besoin d'un peu plus de reconnaissance et de bienveillance. Ne mettez pas votre résistance physique à l'épreuve, vous êtes un peu faible.



Gémeaux (21/05 - 20/06)

Plus conciliant et tolérant que jamais, vous saurez trouver des terrains d'entente avec ceux qui vous chagrinaient. Et puis, vous apprendrez à choisir les mots justes que chacun attend. Bravo ! N'oubliez pas qu'une bonne santé passe par une bonne alimentation.



Cancer (21/06 - 22/07)

Le moment met en relief votre vie sociale en stimulant votre sens de la communication et votre créativité. Méfiez-vous quand même des projets utopistes ! Et puis, côté cœur, ça bat la chamade ! Il va falloir réadapter votre rythme de vie, celui-ci vous fatigue trop.



Lion (23/07 - 22/08)

Il faut éviter tout jugement pour éviter de faire d'irréparables erreurs. Sachez filtrer vos émotions, car douceur et sagesse vous permettront de rendre votre vie affective plus harmonieuse. Mais quelle santé, quelle énergie ! Votre forme olympique fait des envieux.



Vierge (23/08 - 22/09)

Votre ingéniosité vous assure le soutien de vos amis. Mais évitez de vous lancer dans des projets très risqués, car vous pourriez connaître des revers financiers difficiles à surmonter. Malgré vos nuits agitées, vous conservez une vitalité surprenante.



Balance (23/09 - 23/10)

Tout semble vouloir se bousculer. Le climat est franchement agréable, alors voyagez, exprimez vos idées, déployez votre inspiration, lancez-vous dans des projets ou études. Bon vent ! Des lourdeurs dans les jambes ? Marchez au moins trente minutes par jour.



Scorpion (24/10 - 22/11)

Dans le domaine professionnel, votre parcours s'annonce parsemé d'obstacles. Si, par bonheur, vous gardez la tête froide, vous parviendrez à vous dépêtrer de cette mauvaise passe. Pour soigner le mal, il faut l'identifier. Le mieux est de consulter un médecin.



Sagittaire (23/11 - 21/12)

Vous apprendrez qu'en ne cédant ni à l'impatience, ni au découragement, les choses avancent dans le bon sens. Et puis, de bonnes surprises sont à attendre si vous saisissez la perche ! Le sport, c'est bien, mais à condition de ne pas surestimer ses capacités.



Capricorne (22/12 - 20/01)

Votre optimisme, et ce petit côté crédule qui vous va si bien, en séduiront plus d'un. Au travail comme à la maison, l'harmonie est présente autour de vous et vous rayonnez de bonheur. Votre bonne forme physique résiste à toute épreuve. Le moral est au beau fixe.



Verseau (21/01 - 18/02)

Volontaire et rayonnant, vous prenez les petits soucis de la vie quotidienne avec une philosophie qui enchante votre entourage. Alors, tachez de profiter du bon temps avec gourmandise ! Vous avez du mal à dormir ? Des exercices de relaxation vous aideront.



Poissons (19/02 - 20/03)

Ouvrez l'œil et restez vigilant. Il est des chances qui ne se présentent pas deux fois ! Côté cœur, c'est du bonheur à condition de le décider ! Apprenez donc à écouter l'Autre... Votre santé est florissante. Pas d'excès et vous conserverez ce précieux capital.

Solutions



CHIFFRES & LETTRES :
ANAGRAMMISSIME :
CATHÉRINE DENEUVE.
GRAMMAIRE / 50 + 37 = 87 ; 87 - 6 = 81 ; 3 X 27 = 81 ;
81 + 81 = 162 ; 162 X 4 = 648